

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Bouira  
*Akli Mohand Oulhadj*



جامعة البويرة  
أكلي محمد أولحاج

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langue Française

MEMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du **diplôme de MASTER**

Spécialité : **sciences du langage**

Thème

*Le statut des langues  
étrangères et leurs  
représentations respectives  
chez les parents d'enfants de  
crèche à BOUIRA*

Présenté par :

DEMMOUCHE Katia

NESSAH Zoulikha

Sous la direction de :

M : LARACHIS

Année universitaire : **2015/2016**

# *Remerciements*

*Nous remercions **ALLAH** le tout puissant de nous avoir donné la force et la volonté de finir ce travail.*

*Il nous est agréable d'adresser nos vifs remerciements à tous ceux qui nous ont aidées de près et de loin à élaborer ce mémoire.*

*Nous remercions en particulier notre encadreur à l'université **M.LARACHI** pour sa gentillesse et sa disponibilité, et qui a su nous aiguillé dans le choix de sujet.*

*Ainsi que tous nos **enseignants** de l'université, pour tout le savoir qu'ils nous ont donné.*

*Nous remercions **l'ensemble de personnel de la crèche privée** qui nous ont accueilli dans leur crèche, et qui ont contribué à la réalisation de ce travail.*

*Nos profonds remerciements pour les membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.*

*Chaleureux remerciement pour nos **deux familles** qui nous ont soutenues durant la réalisation de ce travail.*

# *Dédicace*

*Au nom de DIEU, le tout miséricordieux*

*Je dédie ce modeste travail :*

*A ma mère,*

*Ma raison de vivre, qui m'a accompagné durant les moments les plus rudes de ce long parcours de mon éducation.*

*A mon père,*

*En signe d'amour, de reconnaissance et de gratitude, celui qui a sacrifié sa vie afin de me voir grandir et réussir dans le parcours d'enseignement.*

*A mes chères **sœurs** et chers **frères** et leurs **familles**,*

*Aucun mot, aucun signe ne pourront décrire votre implication dans mon épanouissement.*

*A tous mes **amis(es)**,*

*En témoignage de l'amitié sincère et du soutien inébranlable que vous m'avez apporté notamment ma chère **Kahina**.*

***Zoulikha***

# *Dédicace*

*Je dédie ce travail aux étoiles qui éclairent ma vie, à ma source de  
tendresse :*

*« Mes parents »*

*Ceux des êtres qui ont su m'éduquer, qui étaient toujours derrière  
moi et qui m'ont poussé à aller de l'avant.*

*Chers parents veuillez accepter mes sentiments les plus profonds.*

***Katia***

# **Table des matières**

## Table des matières

<i>Remerciements</i> .....	2
<i>Dédicace</i> .....	3
Introduction générale.....	10
<i>Partie théorique</i> .....	13
<i>Chapitre I</i> .....	14
<i>Situation sociolinguistique en Algérie</i> .....	14
Introduction.....	15
1. La langue arabe.....	15
1.1. L'arabe dialectal.....	15
1.2. L'arabe classique.....	16
2. Langue berbère.....	16
3. La Langue française en Algérie.....	19
3.1 Le Statut du français en Algérie.....	20
4. Préambule à la politique de monolinguisme adoptée en Algérie.....	22
4.1. Qu'est- ce qu'une politique linguistique?.....	22
4.2. Politique d'arabisation.....	22
Conclusion.....	24
<i>Chapitre II</i> .....	25
<i>Apprentissage des langues étrangères dans les crèches Algériennes</i> .....	25
Introduction.....	26
1. Apprentissage des langues étrangères en Algérie.....	26
1.1. Définition des concepts.....	26
1.1.1. Langue maternelle : un concept ambigu.....	26
1.1.2. La langue étrangère.....	27
1.2. Apprentissage précoce.....	27
1.3. Pourquoi l'apprentissage précoce.....	28
1.4. Apprentissage précoce des langues étrangères (français, anglais) en crèche Algérienne.....	29
1.5. Avantages de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère.....	30
2. La dimension interculturelle dans l'apprentissage des langues étrangères en Algérie.....	30
2.1. La compétence communicative.....	31
2.2. La compétence interculturelle.....	32
Conclusion.....	32

Chapitre III .....	34
Représentations interculturelles des langues .....	34
Introduction .....	35
1. Les représentations socio psychologiques .....	35
1.1. En sociologie .....	35
1.2. En psychologie .....	36
2. Représentations en didactique des langues .....	37
2.1. Représentations sociales des langues .....	37
2.1.1. Représentations des pays et des locuteurs .....	37
2.1.2. Représentations des langues en contact: bilinguisme et plurilinguisme .....	37
2.2. Représentations linguistiques des langues .....	38
Conclusion.....	39
Partie pratique.....	40
<i>Chapitre I</i> .....	41
<i>Terrain d'enquête et outils méthodologiques</i> .....	41
Introduction .....	42
1. Délimitation du cadre de travail.....	42
1.2. Présentation du terrain d'enquête .....	42
2. Le choix de l'outil d'investigation .....	43
2.1. Echantillonnage.....	43
2.2. Questionnaire .....	43
3. Distribution du questionnaire.....	44
Conclusion.....	44
Chapitre II .....	45
L'analyse et interprétation des résultats .....	45
Introduction .....	46
1. L'analyse et l'interprétation des résultats .....	46
1.1. L'analyse des questionnaires destinés aux parents d'enfants.....	46
1.1.2. L'analyse des réponses aux questions ouvertes.....	52
1.2. Analyse des questionnaires destinés aux maitresses .....	54
Conclusion.....	67
<i>Conclusion générale</i> .....	68
Références .....	70
Bibliographiques.....	70

Annexes.....	74
Résumé.....	80



***Introduction***  
***générale***

### Introduction générale

Pour entrer en contact avec les personnes qui nous entourent dans un monde multiculturel, la langue est le premier outil pour échanger, se comprendre et construire un monde meilleur. La langue, marqueur social par excellence, est considérée comme étant l'un des facteurs déterminants dans la construction de l'identité. Comme la présente Grand Guillaume :

*«La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle collective. Elle est le lieu entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité».*

Dans notre monde actuel, apprendre une langue étrangère, devient une nécessité, à l'époque certains croyaient qu'apprendre une langue étrangère servait seulement aux examens à l'école. Aujourd'hui avec la mondialisation et le développement des relations entre les pays, beaucoup ont pris conscience des multiples possibilités qu'offre l'apprentissage des langues des autres pays et leurs cultures.

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières. La situation sociolinguistique devient aujourd'hui problématique. Il existe une configuration linguistique complexe s'organise autour de trois sphères langagières (la sphère arabophone, berbérophone et la sphère des langues étrangères notamment le français et l'anglais). Son champ linguistique est constitué d'un bouquet de langues et de différentes pratiques langagières.

L'Algérie est un pays qui connaît une situation linguistique très intéressante. A partir de l'indépendance, en 1962 ce pays a été « officiellement » monolingue, avec l'arabe classique comme langue officielle et nationale. Après l'indépendance l'arabe est devenue une langue d'enseignement depuis 1962.

## Introduction générale

---

« La langue française a été introduite par la colonisation. Elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française »<sup>1</sup>.

Dans l'état actuel des choses, la politique d'arabisation implique nécessairement le refus de la réalité et du plurilinguisme Algérien. Au lieu d'avoir libérée le peuple Algérien et d'avoir valorisé les langues Algériennes ; l'Algérie a adopté la politique d'unilinguisme qui consiste à favoriser une seule langue sur les plans politique, juridique, social, économique, etc.

L'arabisation pratique une exclusion des langues pratiquées réellement dans la vie quotidienne de tout Algérien à savoir : le français, l'arabe dialectal, et les différentes variétés du berbère. Mais ces langues restent toujours présentes dans le patrimoine culturel algérien. Il s'agit en l'occurrence de l'arabe algérien (l'arabe dialectal), du berbère (devenue langue nationale à partir de 2002), et officielle en 2016 avec toutes ses variantes et du français.

La population Algérienne continue d'utiliser le français, la langue de l'ex-puissance coloniale. Nous assistons à un regain d'intérêt vis-à-vis du français et les langues étrangères. Les algériens considèrent les langues étrangères comme étant des langues de prestige, de la réussite professionnelle, les langues étrangères sont définies comme un moyen d'ouverture sur le monde extérieur qui doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples « l'enseignement de la langue étrangère contribue, non seulement à parfaire les connaissances culturelles des apprenants mais aussi à réaliser une personnalité authentique et à développer une conscience nationale ».<sup>2</sup>

L'enseignement des langues étrangères est devenu une obligation, nous ne pouvons pas se contenter de maîtriser seulement la langue maternelle mais nous sommes sensés de maîtriser d'autres langues étrangères. C'est pourquoi il est important d'apprendre une ou deux langues étrangères dès le jeune âge ; ce que nous appelons plus tard l'apprentissage précoce d'une langue étrangère pour GUBRINA Petar : « c'est la période précédant l'école primaire que l'enfant développe les plus grandes facilités pour l'apprentissage d'une langue étrangère

---

<sup>1</sup> G. GRADGAIUAUME, *langues et représentations identitaire en Algérie*.

<sup>2</sup> MOREAUM L : *sociolinguistique concepts de base*, éd Mardaga, Paris, 1997, P.283.

## Introduction générale

---

car l'acquisition se fait encore de manière naturelle avant se plier aux situations institutionnelles d'apprentissage ». <sup>3</sup>

Les questions qu'on peut se poser à cet effet sont les suivantes :

Quel est le statut des langues étrangères en Algérie ? Quelles sont les représentations que font les parents d'enfants à l'égard de l'apprentissage précoce des langues étrangères ?

Nous partons d'une hypothèse que les enfants ont une aptitude pour apprendre les langues plus rapidement/ facilement que les adultes. Si nous confirmons cette hypothèse-là, alors il devient légitime d'encourager le processus d'enseignement apprentissage des langues étrangères dès la maternelle.

Notre travail a pour objectif, de mieux connaître les avantages de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère, un autre objectif c'est de porter une vision sur le rôle des parents dans l'apprentissage des langues. De plus, nous voulons voir si la permet des conditions idéales pour enseignement/ apprentissage efficace du français précoce en Algérie notamment Wilaya de Bouira.

Notre intérêt pour l'étude des représentations sociolinguistiques du français et de l'anglais chez les parents d'enfants vient d'un besoin se rapportant à notre volonté de nous investir dans le domaine de la sociolinguistique.

Dans ce cadre, nous avons fait la recherche bibliographique concernant le thème de recherche. Ensuite on a proposé un questionnaire aux professeurs et aux parents des élèves d'où nous allons recueillir des données pour faire l'analyse pour une étude de cas.

Notre travail comporte deux grandes parties. Le premier chapitre que nous intitulons présentation du thème, la méthodologie et des données théoriques et contexte linguistique, nous nous proposons de présentons la situation sociolinguistique en Algérie. Le deuxième chapitre comportera la définition de quelques concepts clés qui ont une relation avec notre thème (représentations, l'apprentissage précoce d'une langue, ...).

Dans un deuxième temps, nous allons nous pencher sur l'analyse des questionnaires adressés aux enseignants et ainsi parents des apprenants et voir quelles sont les conditions pour apprendre une langue étrangère dès le jeune âge.

---

<sup>3</sup> GUBERINA, Petar, *Rôle de la perception auditive dans l'apprentissage précoce des langues, le français dans le monde, 1991, Paris, clé international, PP.65.70.*

*Partie*  
*théorique*

*Chapitre I*

*Situation*

*sociolinguistique en*

*Algérie*

## Introduction

L'Algérie est peuplée depuis l'antiquité par les berbères. Cette aire géographique a été témoin de nombreuses invasions du fait de son emplacement stratégique. Celle des arabes est la plus profonde. Le berbère, la langue parlée dans des régions bien délimitées et le français issu de la colonisation française qui a duré 130 ans. L'arabe, kabyle et le français sont les langues le plus utilisées par la majorité de la population Algérienne.

### 1. La langue arabe

Le paysage linguistique Algérien continu à subir des changements importants. La guerre des langues oppose surtout l'arabe et le français. Il s'agit dès lors de restaurer une langue correspondant à une identité propre et la motivation essentielle est la recherche d'une personnalité différente, à laquelle on est rattaché comme l'histoire, la culture et la religion et perçu comme l'opposé de la personnalité occidentale.

Après l'indépendance, l'Etat Algérien se définit comme arabo-musulman. De ce fait « L'arabisation est devenue synonyme de ressourcement, de retour à l'authenticité, de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut se réaliser que par la restauration de l'arabe est une récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs et condition élémentaire pour se réconcilier avec soi-même ».<sup>4</sup>

Il existe en Algérie deux variétés de l'arabe : l'arabe classique et l'arabe dialectal.

#### 1.1. L'arabe dialectal

En Algérie, l'arabe dialectal, est la langue maternelle de la majorité de la population « l'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population Algérienne »<sup>5</sup>. Langue de la vie quotidienne, son utilisation à l'écrit est condamnée par les Etats arabes. Elle est différente selon les régions. Son usage et son acquisition est spontané, ce que nous appelons communément les dialectes qui se distribuent dans tous les pays en variantes locales et régionales.

Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Tlemcen) et voir se dessiner quatre

---

<sup>4</sup>K.TALEB IBRAHIMI., *les Algériens et leur(s) langue(s)*, AL Hikma, Alger, 1995, P.186.

<sup>5</sup> J.LECLERC *Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ. Université Loyal. 24février 2007.in <http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-Idemo.Htm>. 26/01/2016.*

grandes régions dialectales : L'est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière- pays, l'Oranie puis le sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest.

Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée ; par leur étonnante vitalité, les parlers Algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes.

### 1.2. L'arabe classique

Dans un domaine formel l'arabe classique c'est : la langue officielle et nationale, réservée à l'usage officiel et religieux (l'arabe du coran, la langue de l'islam), elle jouit ainsi d'une place privilégiée, comme faisant partie de l'identité nationale algérienne. Celle qui est enseignée dans les écoles contemporaines et de l'enseignement religieux c'est la référence et l'outil symbolique de l'identité arabo-musulmane « *C'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles* ». <sup>6</sup>

C'est une langue de culture essentiellement écrite, cette langue n'est pas pratiquée par les communautés linguistiques de la société Algérienne à peu près inconnu du peuple, elle est essentiellement symboliques. De ce fait G. GRANGUILLAUME affirme que : « (...) *sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue "nationale", il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle* » <sup>7</sup>. Avant l'indépendance l'arabe classique était peu diffusé du fait de sa mise à l'écart par le régime de colonisation. Après l'indépendance l'Etat Algérien a adopté l'arabe standard comme langue officielle dans le but d'unifier le peuple Algérien.

## 2. Langue berbère

Elle est constituée par les dialectes berbères actuels, prolongement des plus anciennes variétés connues dans le Maghreb, ou plutôt dans l'aire berbérophone qui s'étend en Afrique, de l'Égypte au Maroc et de l'Algérie au Niger.

---

<sup>6</sup> K.TALEB IBRAHIMI, *les Algériens et leur(s) langue(s)*, al Hakima, Alger, 1995, P.05.

<sup>7</sup> G. GRANDGUILLAUME, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larose, Paris, 1983, P.11.



Ces parlers amazighs, comme nous les dénommons maintenant, constituent le plus vieux substrat linguistique de cette région et sont, de ce fait, la langue maternelle d'une partie de la population.

Face à l'islamisation et à l'arabisation du Maghreb, ces parlers ont reculé et se sont réfugiés dans les contrées au relief et à l'accès difficile : Aurès, Djurdjura (Kabylie), Gouraya, Hoggar et Mزاب ainsi que quelques îlots disséminés ici et là dans le pays. À cette extension géographique répond une diversité étonnante et parfois préjudiciable à l'intercompréhension. Les principaux parlers amazighs algériens sont le kabyle ou taqbaylit (Kabylie), le chaoui ou tachaouit (Aurès), le mzabi (Mزاب) et le targui ou tamachek des Touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili).

Minoritaires par le nombre de locuteurs, confinés à un usage strictement oral (à l'exception de la survie partielle et très localisée d'une écriture tfinagh), ces dialectes, bien que vecteurs d'une tradition vivace et très ancienne, n'ont été soumis que tardivement à des tentatives de codification et d'uniformisation (avec peut-être à la clé, la création d'une variété normée, standardisée, le tamazight). Mais ils ont été, depuis toujours, victimes d'une domination et d'une marginalisation certaines que la scolarisation massive et les progrès de l'arabisation ont encore accentué ces dernières années.

Toutefois, depuis les années 1970, nous assistons à des tentatives de revalorisation de ces parlers et de la culture berbère associées à la revendication – tantôt larvée, tantôt violente de la reconnaissance de la spécificité berbère. Depuis les événements du Printemps berbère de 1980, la création du Mouvement Culturel Berbère (MCB) et la répression féroce de toute expression de la diversité algérienne – et, en réalité de toute expression libre –, la revendication culturaliste s'est nourrie du déficit démocratique du pouvoir algérien et a maintenu la pression matérialisée au cours de l'année scolaire 1994-1995 par le boycott de l'école qui a trouvé son dénouement dans la décision prise en mai 1995 d'introduire le tamazight à l'école et dans la création du Haut Conseil à l'amazighité.

Le pouvoir algérien semblait avoir obtenu un peu de répit, les écoliers kabyles reprirent le chemin de l'école même si, à l'épreuve des faits, l'entreprise se révéla beaucoup plus difficile que prévue, les maîtres qualifiés manquant alors que les outils didactiques faisaient cruellement défaut ; pour couronner le tout, se posait avec acuité le problème de la norme à enseigner alors même que cette sphère linguistique connaît une diversité dialectale très peu décrite par les spécialistes. Un pas cependant était franchi dans la reconnaissance du

fait berbère par l'inscription dans le préambule de la Constitution algérienne du triptyque fondateur de l'identité algérien, à savoir l'islamité, l'arabité et l'amazighité. Mais la question restait en suspens, le caractère national du tamazight n'étant pas consacré par le texte fondamental du pays.

Elle va ressurgir d'une manière dramatique au cours des événements du Printemps Noir en avril 2001, au cours desquels plus d'une centaine de jeunes furent victimes de la répression d'un pouvoir peu enclin à céder à la fronde d'une région rebelle mais peut-être aussi manipulée par des courants séparatistes n'agissant pas à visage découvert.

Après une année de troubles qui ont anéanti les espoirs de développement de la région pour des années, après des sessions de dialogues « avortés » butant sur des présupposés et des malentendus apparemment irréductibles, le pouvoir lâcha du lest en reconnaissant le 8 avril 2002, lors d'une session exceptionnelle des deux chambres du Parlement algérien, le caractère national du tamazight et en amendant l'article 3 de la Constitution algérienne. C'est une énorme injustice qui fut enfin réparée, par l'inscription juridique d'une situation de fait dans le texte fondamental du pays. La décision a été longue à venir mais elle a le mérite d'exister, même si des voix se sont élevées pour discuter de l'opportunité et des circonstances dans lesquelles elle fut prise. Il faut reconnaître le courage du président Abdelaziz Bouteflika qui est allé à l'encontre de sa propre culture politique et de celle de ses partisans, partenaires ou alliés politiques, et a tenté d'éteindre l'incendie kabyle qui aurait pu déstabiliser encore plus le pays et mettre en danger la cohésion et l'unité nationales.

Nous étions, donc, en droit d'espérer que l'événement soit perçu dans sa véritable dimension et sa portée historique par ceux-là même qui ont porté la revendication de la reconnaissance du tamazight. Malheureusement, ce ne fut pas vraiment le cas, il aurait fallu qu'ils dépassent leurs tendances hégémoniques pour s'accorder, entre eux et avec les autres berbérophones du pays, sur un minimum consensuel qui leur permette de trouver des solutions à un certain nombre de problèmes d'aménagement d'une langue qui, pour le moment, dans les faits, se réalise dans une très grande diversité dialectale. Ces problèmes n'auront, à notre avis, en raison de cette diversité mais aussi des positions des uns et des autres, que des solutions partielles à l'échelle des aires de diversité régionale, la définition d'une norme linguistique commune étant un objectif qui semble relever plus de l'utopie que de l'appréhension réaliste des faits et de leur déroulement historique.

Mais, dès lors que la décision politique a été validée, le complexe levé, pourquoi s'entêter à revendiquer une officialisation qui suppose que les questions d'aménagement linguistique soient définitivement réglées. Ce n'est pas le cas et le plus important reste à faire. Il faut donner à cette langue ou du moins à ces variantes régionales, les moyens nécessaires pour qu'elle(s) puisse(nt) occuper pleinement sa (leurs) place(s) dans le paysage linguistique et culturel du pays.

C'est un énorme chantier qui devait être ouvert et nous espérons qu'il serait réellement pris en charge d'une manière rationnelle, sans précipitation aucune et sans démagogie, pour éviter les mêmes dégâts et échecs que nous avons relevés et observés dans la mise en œuvre de la politique d'arabisation dans les années 1970 et 1980. Des normes d'écriture devaient être dégagées car elles conditionnent la création de tous les autres instruments de codification et de narrativisation comme les dictionnaires, les grammaires, les règles d'orthographe etc.

Là aussi, force est de constater que, faute de consensus, aucune solution n'a été proposée. C'est le règne du bricolage, des surenchères et des propositions individuelles ou parcellaires qui ajoutent à la cacophonie, alors que la société attend des réponses linguistiques et didactiques adéquates aux problèmes que pose l'enseignement de cette langue. À défaut de quoi, la désaffection pour les cours de tamazight va aller en augmentant en mettant en péril les acquis d'une lutte longue et difficile. Et compromettre ainsi les efforts consentis pour la reconnaissance de notre diversité. Il s'agit d'en faire un atout dans la construction d'un « vivre ensemble » qui nous ouvre les portes du développement et nous aide à affronter la déferlante d'une mondialisation implacable qui veut nous enfermer dans un seul moule, celui de la culture marchande et mercantile du néo-libéralisme triomphant.

Pour ce faire, l'Algérie dispose d'un autre atout important, celui que son histoire mouvementée lui a donné à travers le passage sur son territoire de plusieurs civilisations et peuples différents qui ont, chacune et chacun à sa façon, laissé leurs empreintes, leurs traces, leurs cultures et leurs langues. Ce sont ces autres langues qui vont structurer la dernière sphère du plurilinguisme algérien.

### **3. La Langue française en Algérie**

C'est après la conquête de 1830 l'usage de la langue française fut ressenti en Algérie. Lorsque les français arrivèrent. C'était les Zaouiās et les medersas qui dispensaient un enseignement religieux totalement en langue arabe. Ces dernières ont été transformées par la

suite en école pour enseigner la langue française, dans le but de former un nombre important d'indigènes pour couper l'administration coloniale.

« La langue française a été introduite par la colonisations. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française »<sup>8</sup> Pendant les cent trente-deux ans qu'a duré la colonisation, la langue française a été la seule langue qui jouit d'un statut officiel et reconnue par l'Etat colonial pour la mise en place de toutes ses institutions.

Le français, en Algérie est passé par plusieurs périodes et ceci depuis 1830. Il a été témoins de multiples changements sociopolitiques qui ont influencé sa position en tant que langue étrangère et qui ont recadré son statut et sa pratique.

### 3.1 Le Statut du français en Algérie

L'Algérie, non membre de l'Organisation internationale de la Francophonie, constitue la seconde communauté francophone au monde, avec environ 16 millions de locuteurs : un Algérien sur deux parle français. L'Algérie est, en dehors de la Francophonie au monde, avec plus de 14 millions, d'individus de 16 ans et plus, qui pratiquent le français, soit 60% de la population.

C'est le française qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel Algérien. Les circonstances de son intrusion, dans cet espace, lui ont conféré un statut particulier dans la société Algérienne coloniale et postcoloniale.

Durant la colonisation la langue arabe était absente et n'était utilisée pas dans aucune administration ni dans aucune institution. La langue française était exclusivement utilisée sur tout le territoire Algérien, omniprésent dans l'environnement.

Pendant les cent trente deux ans qu'a duré la colonisation, la langue française a été la seule langue qui jouit d'un statut officiel et reconnu par l'Etat colonial pour la mise en place de toutes ses institutions.

---

<sup>8</sup> G. GRANDGUILLAUME. *Langues et représentation identitaires en Algérie*, [[http://grandguillaume.free.fr/ar\\_ar/langrep.html](http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html)]

« Dès les premières années de colonisation, une entreprise de dés arabisation et de francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays »<sup>9</sup>

Après l'indépendance, les choses ont pris une autre tournure. « *La langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certain des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée* ». <sup>10</sup>

Avec les impératif d'une politique d'arabisation, toutes les matières étaient enseignées en arabe chose qui a conduit à la dégradation presque totale de la langue française, une dégradation qui dure jusqu'à aujourd'hui. Le français n'est enseigné que comme langue étrangère, il reste paradoxalement très présente dans le système scolaire, surtout universitaire ; actuellement, hormis les sciences humaines qui sont arabisées, l'enseignement universitaire est toujours francisé : les sciences médicales et les sciences de l'ingénieur sont encore francisées. Une grande partie des médias est en langue française (radios, quotidiens, hebdomadaires, etc.), la moitié de la presse algérienne paraît encore en français, et connaît même un tirage bien plus important que la presse arabophone. Les foyers, par le biais de la parabole, regardent des chaînes françaises, ce qui favorise la présence d'un bain linguistique au sein des domiciles algériens. La proximité géographique qui favorise le déplacement des Algériens vers la France, destination recensée comme le premier pays visité par les Algériens, que ce soit pour études, visites familiales ou tourisme.

L'impact de la colonisation linguistique coloniale a fait du français, après l'indépendance, la première langue étrangère à jouir d'un statut de langue véhiculaire. Sur le plan formel, elle est définie comme la première langue étrangère, mais elle reste dominante dans les institutions administratives et économiques.

La langue française existe toujours. Le français garde toujours son prestige dans la réalité Algérienne et en particulier dans le milieu intellectuel. Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne. Le français conserve un rôle privilégié tant que première langue étrangère. Il occupe une place très importante dans l'éducation, la politique et l'administration. Pour ces raisons, l'enseignement et l'apprentissage du français est obligatoire dans les établissements

<sup>9</sup> TALEB IBRAHIMI. K : *Les algériens et leur(s) langue(s)*.éd EL hakima, Alger, 1997, p, 36.

<sup>10</sup> T. ZABOOT, *un code Switching algérien : la parler de Tizi-ouzou*, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p.91.

scolaires dès la troisième année primaire. « Cette langue est vue comme la possibilité d'une promotion sociale et comme un instrument d'ouverture vers la modernité, la connaissance. Elle reste la langue des citoyens cultivés, du monde de l'industrie et du commerce international. Elle est récurrente exclusivement ou concurremment avec l'arabe sur les enseignements des commerces ».

#### **4. Préambule à la politique de monolinguisme adoptée en Algérie**

Dans la politique de monolinguisme adoptée en Algérie, l'arabisation devient un moyen d'affirmer l'identité arabe, la langue était perçue comme l'attribut fondamental de la personnalité Algérienne. Cette politique a permis d'affirmer le statut officiel de la langue arabe et sa place dans la société Algérienne.

##### **4.1. Qu'est-ce qu'une politique linguistique?**

«Nous appelons une politique linguistique un ensemble des choix conscients concernant les rapports entre langue(s) et vie sociale, et la planification linguistique est la mise en pratique concrète d'une politique linguistique, le passage à l'acte. Les deux expressions, politique linguistique et planification linguistique permettent de distinguer deux niveaux de l'action de la politique sur la langue en usage dans une société donnée.»<sup>11</sup>

La planification linguistique est alors un passage à l'acte juridique et administratif, concrétisation sur le plan des institutions de considération, de perspectives, de choix qui sont ceux d'une politique linguistique celle-ci peut concerner une langue dans son identité structurale, concerner les fonctionnements socioculturels d'une langue à ceux d'une autre, également en usage dans la même communauté et présenter une double visée linguistique et sociolinguistique.

##### **4.2. Politique d'arabisation**

Ce qui a été particulièrement marqué en Algérie, où la colonisation a été plus longue et la déstructuration plus intensive, est que le colonisateur l'a ouvert au monde moderne, mais dans le cadre d'une langue étrangère, et dans le contexte d'une valorisation extrême de la civilisation occidentale. A ce moment, l'Algérie a été bien axée sur la modernité, mais dans une langue étrangère. La dépossession est ainsi inscrite à la fois dans la langue et dans la réalité de la dépendance coloniale. Il s'agit dès lors de restaurer une langue correspondant à une identité propre, et d'y exprimer ce qui n'a été jusque-là qu'un apport étranger. Les

---

<sup>11</sup> [[http:// Benazouz Nadjiba. politique linguistique en Algérie arabisation et francophonie](http://Benazouz.Nadjiba.politique.linguistique.en.Algérie.arabisation.et.francophonie)] Consulté le 07-08-2016.

motivations qui peuvent promouvoir l'arabisation en Algérie ne sont pas d'ordre technique, la modernité est assurée principalement par la langue française, dans laquelle s'effectue la gestion de l'appareil économique et administratif, dans laquelle est divulgué l'enseignement.

La motivation essentielle est la recherche d'une personnalité différente, à laquelle on est attaché comme l'histoire, la culture et la religion, et perçue comme l'opposé de la personnalité occidentale.

Il s'agit de façon plus présente, de réintégrer à la personnalité Algérienne un élément qui avait été effacé par la colonisation. De ce fait l'Algérie a développé la politique d'arabisation car elle considère que la diversité linguistique est un danger pour l'unité nationale et un germe de division et que seul l'unilinguisme peut être garant de cette unité nationale.

La langue joue un rôle unificateur dans la mesure où c'est par appropriation à d'autres groupes que l'appartenance à un groupe est associée à certains actes politiques ou idéologiques communautaires.

*« La langue n'est pas plus perçue comme moyen de communication remplissant, entre autres choses, une fonction sociale déterminée. Elle est devenu un critère d'appartenance idéologique ».*<sup>12</sup>

Fondée sur un discours identitaire glorifiant le passé et l'histoire de la civilisation arabe, la normalisation linguistique a surtout centré son action sur les instances de reproduction et de consolidation du discours idéologique : dans les établissements scolaires, le français a changé de statut d'une langue d'enseignement à une simple matière à enseigner, ce qui a influencé le processus enseignement / apprentissage du français langue étrangère. *« L'arabisation devient un moyen d'affirmer le statut officiel de la langue arabe et sa place dans la société algérienne, en œuvrant à la généralisation de son utilisation, dans tous les domaines de la vie quotidienne et sociale des citoyens. L'unification de l'usage d'une même*

---

<sup>12</sup> DOURARIA., *les malaises de la société Algérienne d'aujourd'hui. Crise de langues et crise d'identité*, Alger, Casbah, 2003, P.15.[[http:// www.Benazouz\\_Nadjba.politique](http://www.Benazouz_Nadjba.politique) linguistique en Algérie arabisation et francophonie] consulté le 07-08-2016.

langue de travail, d'enseignement de culture, objectif qui s'identifie, parmi d'autres, au recouvrement de tous les attributs historiques de la nation Algérienne ». <sup>13</sup>

Pour tout arabophone, l'arabe classique demeure la langue de l'instruction de l'enseignement de la langue écrite du pouvoir politique et de l'administration. Mais c'est également la référence symbolique de 'identité arabo-musulmane, comme l'explique comme l'explique BENRABEH M. « *La langue arabe et l'islam sont inséparables, l'arabe a sa place à part par le fait qu'elle est la langue du coran et du prophète* ». <sup>14</sup>

L'articulation de la religion sur la langue arabe classique confère à cette dernière une dimension de sacralité qui institue des rapports entre l'homme et l'instrument de communication. La langue arabe écrite, même quand elle n'avait pas été apprise demeurait la marque d'une identité musulmane, référée à la prière, à la croyance et aux rites.

## Conclusion

Aujourd'hui la population Algérienne continue d'utiliser le français comme langue de l'ex-puissance coloniale. Elle occupe une place très importante dans notre société, et ce, dans tous les secteurs : social, économique, éducatif etc., cette langue coexiste de toute évidence avec d'autres langues qu'elles soient institutionnelles ou non institutionnelles. La politique d'arabisation implique nécessairement le refus de la réalité et du plurilinguisme algérien. La politique d'arabisation a fait une exclusion des langues pratiquées réellement dans la vie des algériens (arabe dialectale, les différentes variétés du berbère et le français).

---

<sup>13</sup> IRAAHIMI KT., *les algériens et leur(s) langue(s)*, EL Hikma, Alger, 1995, p.186. [http:// [www.BenazouzNadjba.politique](http://www.BenazouzNadjba.politique) linguistique en Algérie arabisation et francophonie] consulté le 07-08-2016.

<sup>14</sup> BENRABEH M., *langue et pouvoir en Algérie*, éd ségur ,paris, 1999, p.156. [http:// [www.BenazouzNadjba.politique](http://www.BenazouzNadjba.politique) linguistique en Algérie arabisation et francophonie] consulté le 07-08-2016.



# *Chapitre II*

## *Apprentissage des langues étrangères dans les crèches Algériennes*

## **Introduction**

La maîtrise des langues étrangères représente aujourd'hui un atout important sur le plan humain mais aussi sur le plan social, il est donc important de proposer à tous les enfants la possibilité de maîtrise, le plutôt possible, des langues étrangères pour qu'ils puissent avoir une chance de s'intégrer à un monde en perpétuel changement. De nombreuses recherches démontrent l'intérêt de l'apprentissage précoce des langues. Nous essayons au cours de ce chapitre de voir pourquoi l'apprentissage précoce d'une langue étrangère et quelles sont ses avantages.

## **1. Apprentissage des langues étrangères en Algérie**

### **1.1. Définition des concepts**

#### **1.1.1. Langue maternelle : un concept ambigu**

La langue maternelle est une langue qui n'est pas étrangère. C'est difficile d'en arriver à une notion de la langue maternelle donc nous essayons de donner des sens proches; cela nous permet de dire que la langue maternelle est :

##### **➤ Langue de la mère**

La langue maternelle est celle qui est parlée par la mère ou par l'environnement parental immédiat.

Alors, elle se définit comme celle que le locuteur emploie le plus dans les sphères d'activités les plus diverses, ou encore comme celle à laquelle il s'identifiera de manière privilégiée, parce que c'est la langue emblématique du groupe ou de la communauté auxquels il adhère.

##### **➤ Langue première**

L'expression « langue première », par opposition à « langue seconde ». La langue maternelle est la première dans l'ordre d'acquisition. Elle jouit ainsi d'une sorte de droit d'ainesse, lié au privilège d'avoir été acquise au moment le plus favorable : celui qui est le plus proche de la naissance.

### ➤ Langue la mieux connue

Le privilège d'être la première langue ne suffirait pas à faire la différence entre la langue maternelle et les autres langues ; en effet, le locuteur doit avoir un niveau supérieur de compétences et de maîtrise de la langue maternelle. Alors, La langue maternelle serait la mieux acquise, son appropriation mettant en jeu des capacités mémorielles plus fortes.

#### 1.1.2. La langue étrangère

Une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser. Ceci peut se faire de différentes manières : par la voie scolaire, par des cours, des stages ou des formations à l'âge adulte, par des manuels ou des méthodes multimédia, par le bain linguistique, etc.

Ainsi, Besse considère qu' « une langue seconde/ étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et, souvent, après avoir été scolarisé dans celle-ci ».

#### 1.2. Apprentissage précoce

Le mieux serait de dire l'apprentissage précoce est : « apprentissage des langues étrangères à l'école maternelle » et « apprentissage des langues étrangères à l'école primaire ».

Si on prend l'exemple de l'Algérie et de l'introduction des langues étrangères, le mot "précoce "n'a réellement de sens que du point de vue institutionnel. On dit de cet enseignement qu'il est précoce parce qu'il commence un, deux ou trois ans avant le moment où il aurait dû normalement commencer(suivant la nouvelle réforme du système éducatif).

Dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, la définition proposée pour ce terme est :

*« Ce qualificatif caractérise l'enseignement d'une langue étrangère ou seconde à de jeunes publics scolaires dans le cadre de l'école primaire et de l'école maternelle (on dit aussi enseignement pré- secondaire, pré- élémentaire ou pré- scolaire). Il souligne une situation nouvelle par rapport à la situation scolaire de référence, celle du secondaire, en introduisant, plus tôt que ne le prévoyait la tradition secondaire, l'enseignement apprentissage d'un nouvel idiome dans le cursus de l'école obligatoire »<sup>15</sup>*

---

<sup>15</sup> CUQ, Jean- pierre, *dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, paris, 2003, p.199.

Puis, nous présenterons l'apprentissage précoce des langues étrangères à l'école maternelle Algérienne comme nous montrerons aussi ses avantages primordiaux sur le plan sociolinguistique en Algérie.

### **1.3. Pourquoi l'apprentissage précoce**

Pendant les dernières semaines de la grossesse et dès la naissance : la langue parlée fait partie de l'environnement sonore des nourrissons et constitue pour une stimulation très attirante

Les premiers mois de la vie, l'enfant est particulièrement sensible aux caractéristiques mélodiques et rythmiques de la parole. Il reconnaît la voie de sa mère et plus particulièrement son intonation. Le jeune enfant préfère écouter des énoncés dans lesquels la parole est lente, légèrement aigue et dans lesquels les mouvements d'intonation sont amples.

A l'âge de 3ans, un jeune enfant est capable d'entendre, de mémoriser et de reproduire des sons qu'une oreille adulte ne sait plus distinguer. Ainsi, plus l'apprentissage est précoce, plus l'enfant pourra reproduire parfaitement les sons, l'accentuation et la mélodie d'une seconde langue.

Des études récentes réalisées grâce aux techniques d'imagerie cérébrale montrent que la représentation corticale du langage est différente pour la langue maternelle et pour la seconde langue lorsque celle-ci a été acquise tardivement. Les régions cérébrales utilisées acquises sont légèrement différentes de celles de la langue maternelle et sont très variables d'une personne à l'autre. Par contre, dans les cas d'acquisition précoce d'une langue, on observe un très grand recouvrement des aires cérébrales impliquées.

Notions qu'avec l'âge, les zones très spécialisées pour l'acquisition du langage perdent une grande partie de leur capacité d'acquisition. Une seconde langue semble donc de voir être acquise comme n'importe quelle autre connaissance ; c'est-à-dire par le biais d'un apprentissage explicite et en faisant appel à des stratégies et des astuces de mémorisation générales. Le traitement de cette seconde langue s'en trouve donc allongé et sa maîtrise moins bonne.

Ces données ont des implications au niveau des apprentissages linguistiques : il semble que la période privilégiée pour l'apprentissage d'une langue se situe avant 9ans.

De nombreuses études montrent que les enfants plus jeunes au début de l'immersion en langue cible ont un niveau de compétence plus élevé que celui de leurs parents ou leurs frères et sœurs plus âgés.

Donc on a pu constater que l'introduction d'une langue seconde à un âge précoce entraîne de meilleures performances en langue maternelle à condition que la compétence en langue maternelle soit déjà élevée au moment de l'exposition à la langue seconde.

#### **1.4. Apprentissage précoce des langues étrangères (français, anglais) en crèche Algérienne**

L'âge semble jouer un rôle déterminant dans les processus d'acquisition. On sait maintenant qu'il existe une période privilégiée pendant laquelle l'enfant fait preuve d'une grande adaptabilité.

Les enfants moins de dix ans sont capables de récupérer intégralement leurs fonctions langagières après un traumatisme cérébral, contrairement aux enfants plus âgés. Leur extraordinaire malléabilité cérébrale compense facilement des atteintes jugées irrémédiables chez l'adulte.

De plus pendant cette tranche de vie, l'enfant manifeste de grandes qualités, notamment une formidable curiosité, une grande qualité, une grande spontanéité, ainsi qu'une flexibilité cognitive.

Cette période joue un rôle déterminant dans l'acquisition du système de la langue seconde et il est fondamentalement d'en commencer l'apprentissage avant 10ans.

Pendant ces 10 premières années, l'enfant dispose d'une grande agilité cérébrale, cela favorise la restitution des différents accents. Dès l'âge de 7ans, l'influence de la langue maternelle prend trop d'importance et provoque une détérioration de ses capacités auditives et mimétiques. Ceci devient alors moins sensible aux contrastes de prononciations, qui lui faciliteraient jusqu'alors l'apprentissage des langues.

Plusieurs chercheurs stipulent qu'il est très important d'être confronté dès le niveau préscolaire à la langue étrangère afin de faciliter et d'optimiser l'efficacité de l'apprentissage à l'âge où l'enfant est ouvert et attentif à la diversité des phonèmes, pour GUBERRINA Petar :

« C'est pendant la période précédant l'école primaire que l'enfant développe les plus grande facilités pour l'apprentissage d'une langue étrangère car l'acquisition se fait encore de manière naturelle avant de se plier aux situations institutionnelles d'apprentissage ». <sup>16</sup>

Enseigner une langue étrangère (français, anglais) dès l'école maternelle permet de favoriser une meilleure imprégnation des enfants et de sensibiliser à une culture différente tout en développant leurs compétences langagières. Il s'agit de sensibiliser les enfants de trois, quatre et cinq ans aux schémas intonatifs, aux rythmes et aux sonorités de la langue étrangère au moment où leurs capacités de discrimination auditive et de reproduction orale des sons sont encore maximales .

### 1.5. Avantages de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère

- Le grand avantage est le fait que l'enfant est capable d'entendre et de reproduire à l'identique des sons des autres langues inconnus de sa langues maternelle et qu'il n'en sera plus capable à l'âge de huit ans.
- Il aura aussi des avantages certains sur le plan intellectuel et sur le plan de la personnalité.
- L'apprentissage précoce d'une langue facilite l'apprentissage ultérieur d'autres langues.

## 2. La dimension interculturelle dans l'apprentissage des langues étrangères en Algérie

La dimension interculturelle fait partie des apprentissages que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir pour comprendre la culture de la langue cible afin d'alléger la compréhension et la communication avec des natifs. Plusieurs éléments peuvent influencer les propos d'interlocuteurs et leurs façon d'agir et d'interpréter. Cependant, tout sujet parlant va s'identifier, inévitablement, à travers la langue qu'il utilise.

Celle-ci reflète une grande partie de culture de chacun d'eux et des représentations. La langue, en d'autres termes ; « *structure notre identité en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autre en ce qu'elle spécifie notre monde d'appartenance (les langues sont faites aussi d'accents, d'idiolectes, de particularités sociales de langage et d'énonciation* » <sup>17</sup>

<sup>16</sup> GUBERINAN, Petar, *Rôle de la perception auditive dans l'apprentissage précoce des langues, Le français dans le monde, 1991, Paris, Clé international, PP. 65-70.*

<sup>17</sup> LAMIZET, B. « *politique et identité* ». *Presse universitaire de Lyon, 2002, pp.4-6.*

Si lorsque deux ou plusieurs personnes s'entretiennent, leurs systèmes identitaires entre inévitablement en jeu.

### **2.1. La compétence communicative**

La compétence communicative constitue le premier objectif de l'apprentissage d'une langue étrangère. Nombreux sont néanmoins ceux qui la limitent à la seule compétence linguistique. La compétence linguistique est parfois suffisante pour passer une simple information, elle ne l'est pas pour communiquer. Communiquer ne veut pas seulement dire comprendre et savoir utiliser les structures lexicales et grammaticales. Pour communiquer, il est également indispensable de comprendre les attitudes, les systèmes de valeurs, les comportements, les points de vue et tout le contexte culturel de son interlocuteur. Il faut être capable de déchiffrer correctement son message et de savoir se positionner par rapport à lui en se référant à son propre contexte culturel. Pour communiquer, il faut se comprendre mutuellement, échanger et interagir non seulement au niveau linguistique. Le succès de la communication interculturelle ne dépend pas uniquement du niveau d'acquisition des compétences linguistiques. Sans compétences interculturelles, la communication la plus simple s'avère parfois impossible

## 2.2. La compétence interculturelle

La compétence interculturelle contient un certain nombre de «savoirs», mais c'est surtout les savoir-faire et les savoir-être qui décident de la capacité d'entrer en relation avec les autres, de communiquer avec eux, d'interagir. L'apprenant n'a pas besoin d'un niveau de langue très élevé pour apprendre les savoir-faire et les savoir-être les plus élémentaires. On n'apprend pas l'interculturel, on le vit en interaction avec des représentants d'autres langues et cultures. L'enseignant n'est donc pas obligé d'avoir toutes sortes de connaissances et savoirs respectifs à la culture du pays dont il enseigne la langue. Il doit plutôt posséder lui-même la conscience interculturelle qui lui permettra d'encourager ses élèves à prendre conscience de la diversité, les y ouvrir, leur apprendre à relativiser leur point de vue et à situer un fait dans son contexte culturel en se référant toujours à leur propre culture.

Les enfants d'aujourd'hui ne peuvent pas prévoir dans quel pays ils vivront, ils travailleront, à quelles langues et cultures ils seront confrontés. Leur apprendre une seule langue et culture serait les fermer à l'interculturalité, fausser le regard qu'ils portent sur le monde qui les entoure, parce que ce monde-là est multiculturel et plurilingue aussi.

Donc le vrai interculturel, c'est donc un espace entre plusieurs langues et cultures. Grâce à l'acquisition de la compétence interculturelle, l'apprenant devient plus ouvert aux contacts avec les autres, mieux disposé à apprendre d'autres langues étrangères et à développer une personnalité plus riche. Il sera ainsi mieux préparé à vivre et à travailler dans la réalité plurilingue et multiculturelle de la société Algérienne contemporaine.

## Conclusion

Les chercheurs démontrent les intérêts de l'apprentissage précoce d'une nouvelle langue. Celui-ci est justifié sur les plans physiologique, psychologique et culturel. Face aux arguments en faveur de l'initiation à une nouvelle langue dès le plus jeune âge, il est important de confronter nos enfants le plus tôt possible à une langue étrangère.

*« C'est à l'école maternelle que les élèves forment leurs premières compétences langagières. À trois, quatre et cinq ans, l'oreille est sensible aux différentes de prononciation. C'est aussi à l'âge que se fixe la façon de prononcer et d'articuler, et que les enfants ont le plus de facilité à reproduire des sons nouveaux. Au cours de cette période, les références*



*culturelles, lexicales et phonologiques, qui serviront d'appui à l'apprentissage de la langue, se déterminent naturellement »<sup>18</sup>*

---

<sup>18</sup><http://WWW.education.gouv.fr/les-langues-vivantes-etrangees.html>, Le 04/06/2016, à 13h.

# **Chapitre III**

## **Représentations interculturelles des langues**

## Introduction

La notion de représentation est aujourd'hui de plus en plus présente dans le champ des études portant sur les langues, leur appropriation et leur transmission. Nous reconnaissons en particulier que les représentations que les locuteurs se font des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques, ou de leurs statuts au regard d'autres langues, influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser.

Nous voulons mettre l'accent sur le concept suivant : représentation à l'égard de l'apprentissage des langues étrangères. Nous essayons tout d'abord de présenter quelques définitions du concept :

Les études portant sur les perceptions des locuteurs concernant les langues et leurs usages ont été principalement problématisées, à partir des années 1960. Elles explorent les images des langues pour expliquer les comportements linguistiques, en s'intéressant aux valeurs subjectives accordées aux langues et à leurs variétés, et aux évaluations sociales qu'elles suscitent chez les locuteurs.

D'après le petit Larousse encyclopédique : « *la représentation : action de représenter, de présenter de nouveau, image graphique picturale... etc. de quelque chose. Image mentale d'un objet donné. Action de rendre sensible quelque chose au moyen d'une figure, d'un symbole, d'un signe* »<sup>19</sup>.

Selon Le Petit Robert : « *La représentation c'est l'image, la figure qui représente psychologiquement, c'est le processus par lequel une image est présentée au sens* »<sup>20</sup>

## 1. Les représentations socio psychologiques

### 1.1. En sociologie

Le sociologue DURKHEIM a été le premier qui a introduit le concept de représentation sous la dénomination de "représentations collectives" dans l'analyse des comportements sociétaux .C'est en 1961 que MOSCOVICI a reformulé le concept de représentation de DURKHEIM en proposant celui de représentation sociale, afin de forger,

---

<sup>19</sup>Dictionnaire *encyclopédique petit Larousse en couleurs*, édition 1995, Paris.

<sup>20</sup> *Le petit robert*, édition, 1990

selon lui, un instrument mieux adapté à la diversité et à la pluralité des représentations qui organisent les rapports symboliques dans les sociétés modernes.

Pour MOSCOVICI, la représentation sociale est une instance qui

- Se situe entre le concept et le percept.
- Contribue à la formation des conduites et à l'orientation des connaissances sociales.
- Se caractérise par une focalisation sur une relation sociale et une pression à l'influence.
- S'élabore de différentes modalités de communications diffusion, propagation et propagande.

Nous notons notamment que :

- Les représentations sont une forme de connaissances socialement élaborée et partagée.
- Elles ont une visée pratique : intégration de la réalité, mise en jeu dans la communication.
- Elles peuvent abordées comme produits, mais aussi comme processus. Il s'agit de l'activité d'appropriation de la réalité sociale, plus généralement extérieure, à la pensée et l'élaboration psychologique et sociale de cette réalité.
- Elles se situent étroitement dans les rapports symboliques inter- et intra- groupes.

### **1.2. En psychologie**

Pour les psychologues, les représentations sont caractérisées par trois aspects interdépendants :

- Les représentations se construisent à travers la communication.
- Elles permettent à l'individu de se faire une reconstruction de la réalité afin de mieux la maîtriser.
- Cette maîtrise de l'environnement se fait à travers son organisation pour mieux le saisir.

## **2. Représentations en didactique des langues**

### **2.1. Représentations sociales des langues**

#### **2.1.1. Représentations des pays et des locuteurs**

Un nombre important de travaux concernant les représentations des langues et de leur apprentissage montrent le rôle essentiel des images que se forment les apprenants de ces langues, de leurs locuteurs et des pays dans lesquels elles sont pratiquées. Ces images, très fortement stéréotypées, recèlent un pouvoir valorisant ou, a contrario, inhibant vis-à-vis de l'apprentissage lui-même. Elles prennent naissance et se perpétuent dans le corps social au moyen de divers canaux.

#### **2.1.2. Représentations des langues en contact: bilinguisme et plurilinguisme**

Différentes études sur les représentations sociales autour des langues et du bi-plurilinguisme effectuées dans différents pays d'Europe, en particulier auprès d'acteurs du monde éducatif, font apparaître un certain nombre de traits constitutifs de ces représentations. Parmi ceux-ci, on peut noter des configurations particulières, faisant intervenir le positionnement personnel des locuteurs, ainsi que leur perception des enjeux sociaux des langues, en lien avec les politiques linguistiques et éducatives privilégiées dans les différents contextes. Cavalli et Coletta distinguent plus spécifiquement, dans l'environnement scolaire, certains traits contextuels saillants à propos de l'éducation bi/plurilingue : la façon d'envisager la langue, l'apprentissage des langues, la compétence langagière, les phénomènes de contacts de langues, l'importance accordée à la norme prescription, la façon d'envisager le rapport entre l'école et la société, parmi d'autres.

Le rôle de ces représentations, pour la langue-culture source des apprenants, celle-ci constituant en quelque sorte le mètre étalon au moyen duquel les autres langues-cultures seront appréhendées. Les représentations sont en effet le plus souvent élaborées à partir d'un processus où le déjà connu, le familier, le rassurant sert de point d'évaluation et de comparaison. Il est donc intéressant de voir comment les sujets se forment des conceptions du contact avec d'autres langues et élaborent, individuellement ou collectivement, des représentations de la pluralité linguistique.

## 2.2. Représentations linguistiques des langues

A l'intérieur du cadre défini par les images qu'ont les sujets des langues en contact, du pays dans les quelles on les parle et des locuteurs qui en font usage, se construisent également des représentations des systèmes linguistiques, de leurs fonctionnements respectifs, de leurs probables ressemblances ou différences et des relations qu'ils peuvent entretenir.

Il s'agit donc de prendre en considération les représentations que se font les sujets à propos de plusieurs éléments relatifs à la langue.

- Du côté social : concernant le contact des langues, en Algérie par exemple, les Algériens parlent la langue arabe, la langue française et le Tamazight et divers autres dialectes. Ils ont des images de ces langues qui diffèrent d'une langue à une autre.
- Des pays d'origines de ces langues : pour les élèves, cela revient à leurs images sur leur propre pays et le pays d'où vient la langue étrangère à savoir la France principalement, mais aussi les autres pays francophones.
- Des locuteurs : nos enfants en situation d'apprentissage de français se font en général la représentation des locuteurs francophones, différents, selon qu'il s'agit de locuteurs natifs ou non natifs.
- Du côté purement linguistique : en comparaison avec le système linguistique de la langue française, le système linguistique arabe est complètement différent (les lettres, les mots, la phonétique...) ainsi que leurs fonctionnements respectifs, ce qui manifeste une certaine distance entre eux.

Les conjonctures historiques (vandales, les invasions arabo- musulmanes, les turques, les espagnoles et le français) qui se sont succédés en Algérie ont produit des différences culturelles dans la société algérienne et données lieu à des représentations diverses.

La conjoncture actuelle dans ce monde de l'information ramène elle aussi des représentations avec chacune selon l'idéologie qui la domine ou les réalités sociales qu'elle engendre, des visions et des rapports affectifs de type nouveau.

C'est précisément dans cette dynamique des faits et par rapport à cette complexité et cette diversité socioculturelle qu'il s'agirait de décrire les avantages de l'enseignement apprentissage des langues en Algérie.

Donc la représentation étant l'image individuelle ou la conception initiale que se fait de la langue étrangère apprenant en Algérie, cette image est construite à partir d'opinions, stéréotypes, et surtout à partir des appréciations des parents et de l'enseignement vis-à-vis de la langue étrangère.

Les représentations et attitudes des apprenants algériens vis-à-vis des langues étrangères sont polarisées : elles sont soit positives, soit négatives, nous parlerons alors d'appropriation ou de rejet de la langue.

Le public scolaire est constitué est constitué d'un ensemble hétérogène (arabophone, berbérophone, francophone, campagne, villes, des différentes couches sociales) qui se sont greffés autour des grandes centres urbains.

Pour les parents de ces apprenants, l'une des causes principales qui les poussent à apprendre les langues étrangères c'est qu'il constitue un outil de sélection sociale et d'ouverture au monde de la connaissance et du savoir. Ceci en plus, bien évidemment de l'impact des médias français, anglais dans le foyer soit par le biais de la parabole et des chaînes numériques, soit par le biais de la famille.

### **Conclusion**

L'apprentissage d'une langue étrangère comme le français permet alors à l'apprenant de se rendre compte qu'une langue quelconque peut être alors un bouillon de culture ainsi qu'un système de communication.

# **Partie pratique**



# *Chapitre I*

## *Terrain d'enquête et outils méthodologiques*

## Introduction

Toute recherche, toute analyse de situation se fait à l'aide d'une l'enquête.

Il est difficile de définir l'enquête en général par ce que celle-ci ne se limite pas à un seul type et sa pratique exige le recours à différentes techniques (entretien, questionnaire, analyse statistique,...). Dans notre étude, nous avons opté à la fois par la méthode quantitative<sup>21</sup> et la méthode qualitative<sup>22</sup>. La première consiste à qualifier les données du terrain, la seconde vise essentiellement à compléter la première, c'est-à-dire, le questionnaire sert à confirmer les hypothèses.

### 1. Délimitation du cadre de travail

#### 1.2. Présentation du terrain d'enquête

Nous avons mené notre enquête la fin du mois de mai de l'année universitaire 2015/2016, auprès d'une crèche privée à Bouira. Deux raisons au moins nous ont conduites à choisir ce terrain d'enquête :

- L'intérêt de mener une enquête au niveau d'une crèche.
- Le rôle primordial que jouent les parents d'élèves lors d'apprentissage de leurs enfants les langues étrangères dès le jeune âge, ce que nous allons prouver dans les résultats de notre travail de recherche.

Cette crèche reçoit les enfants de 1 à 5ans partagés en deux sections :

- petite section de 0 à 3 ans.
- moyen section de 3 à 5ans.

Cette crèche est composée de petites classes chaleureuses et sécurisantes. Une équipe d'enseignement, attentive veillent à leurs besoins. Plusieurs aires de jeux permettent aux enfants de se détendre dehors. 12 enfants maximum pour la classe de 2ans permettent aux enseignants de réaliser des projets créatifs. Des ordinateurs présents dans chaque classe enrichissent une documentation mise au service de l'enseignement.

Les enfants âgés de 2 à 3ans sont immergés dans un environnement entièrement bilingue grâce à la présence d'un adulte francophone ou anglophone dans la classe.

---

<sup>21</sup> Les pourcentages des réponses obtenues par le questionnaire linguistique distribué.

<sup>22</sup> Méthode qualitative : le corpus à partir duquel nous pouvons dégager le résultat.

Pour les enfants de 3 à 4ans, les parents des élèves ont le choix entre un programme francophone, anglophone pour étudier en français ou en anglais.

Les jeunes enfants apprennent à parler le français ou l'anglais sans effort parce qu'ils comprennent écoutent, parlent en situation, en se livrant à toutes sortes d'activités au sein de leur classe. L'enfant par le désir de participer, intégrer naturellement et rapidement une nouvelle langue.

A 5ans, la crèche propose aux enfants un apprentissage de la lecture qui se fait dans la langue maternelle ou principale. En dehors de cet enseignement de la lecture, les enfants peuvent rester une immersion dans une langue pour tous les autres enseignements.

Cette crèche intègre le français et l'anglais à partir de l'âge de 3ans. Elle n'est pas une garderie, mais un lieu de travail véritable où les compétences que l'enfant acquiert sont essentielles pour son parcours scolaire ultérieurs. Le travail effectué dans cette crèche nous a permis de mettre en pratique notre projet disposant relativement de peu de temps, mais bénéficiant d'une grande liberté accordée par la directrice propriétaire de cette crèche. La progression de notre travail expérimental répond à des objectifs précis et définis. Elle s'est fait à la suite d'une visite que nous avons effectuée.

## **2. Le choix de l'outil d'investigation**

### **2.1. Echantillonnage**

Le choix de la population à étudier (les parents d'élèves et les maitresses de la crèche) comme échantillon d'analyse, nécessaire à un bon déroulement de notre étude.

### **2.2. Questionnaire**

Le questionnaire est un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté. Il est le moyen essentiel par lequel les buts de l'enquête doivent être atteints. D'une part il sert à motiver, aider, inciter l'enquêté à parler, d'autres part il permet d'obtenir des informations sur l'enquêteur. Il représente un outil adéquat pour interroger la totalité de la population à étudier.

Dans le but de dégager les représentations linguistiques que manifestent les parents des enfants à l'égard des langues étrangères, nous avons effectué des entretiens à travers lesquels nous allons essayer de voir ce que les parents pensent des langues étrangères. Ainsi, en s'appuyant sur les résultats tirés de l'analyse menée par questionnaire.

Le but de notre enquête est d'établir les avantages de l'apprentissage précoce des langues étrangères, et porter une vision sur le rôle des parents dans l'apprentissage de ces langues.

Afin d'atteindre ce but, nous avons opté pour le questionnaire qui est une excellente méthode pour l'explication de la volonté.

### **3. Distribution du questionnaire**

Nous avons distribué 30 questionnaires élaborés par nos soins de la façon suivante :

- Quinze exemplaires destinés aux parents d'élèves.
- Quinze exemplaires destinés aux maitresses de la crèche.

Le questionnaire comprend des questions fermées, l'enquêté n'a qu'à répondre par oui ou non, ou de choisir une réponse parmi une liste proposée par l'enquêteur, avec quelques question ouvertes, où l'enquêté est libre de répondre comme il veut, et selon sa guise.

### **Conclusion**

Tout travail de recherche (enquête) implique un déroulement successif des études à effectuer, cela nécessite une méthodologie efficace à ce travail afin d'atteindre notre objectif de notre champs d'investigation.

# **Chapitre II**

## **L'analyse et interprétation des résultats**

## Introduction

En s'appuyant sur un corpus constitué de plusieurs réponses, cette recherche nous permet de décrire et d'analyser le rôle déclencheur que jouent les parents d'enfants et les maitresses dans l'apprentissage précoce des langues étrangères, au cours d'une situation conflictuelle que vit l'Algérie d'aujourd'hui.

## 1. L'analyse et l'interprétation des résultats

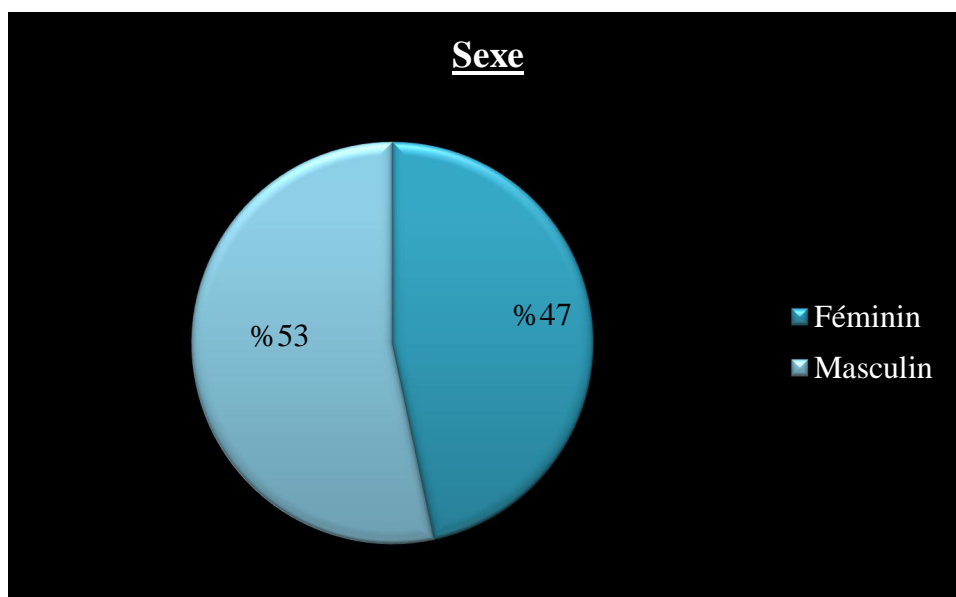
### 1.1. L'analyse des questionnaires destinés aux parents d'enfants

Le questionnaire préparé à l'intention des parents d'enfants comporte une série de questions à choix multiples visant à mesurer leur rôle primordial dans l'apprentissage précoce des langues étrangères.

**Tableau 1** : représentation de l'appartenance sexuelle et le nombre des parents.

Sexe	Féminin	Masculin
Nombre	7	8
Pourcentage	47%	53%

**Figure 1** : représentation graphique qui montre le sexe et le nombre des parents.



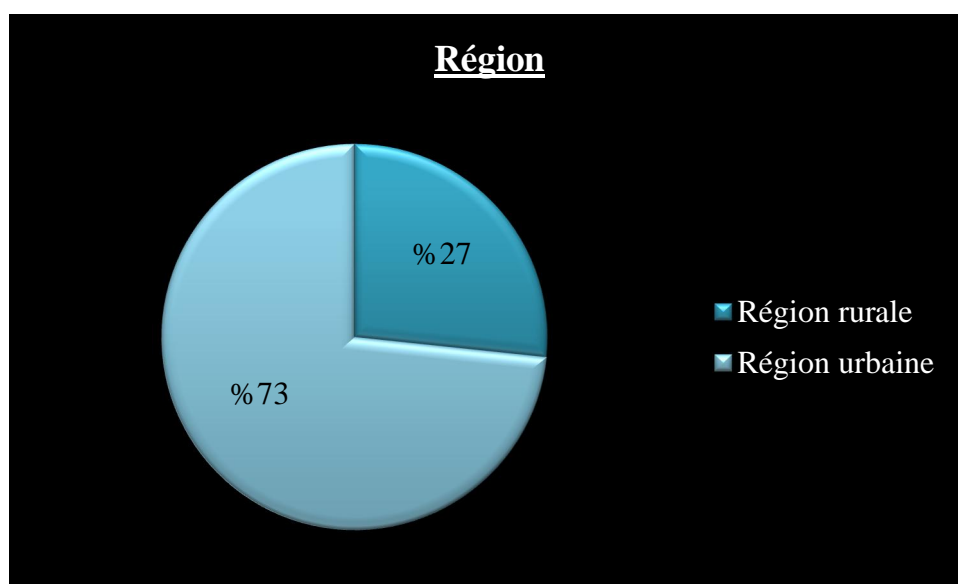
Notre cible est les parents d'enfants de crèche. C'est un groupe composé de 15 personnes (homme et femme). L'échantillon représentatif réel sur lequel nous avons mené cette enquête.

C'est un groupe équilibré composé de 53% pour le sexe masculin et 47% pour le sexe féminin.

**Tableau 2** : représentation de l'appartenance sociale.

Région rurale	Région urbaine
4	11
27%	73%

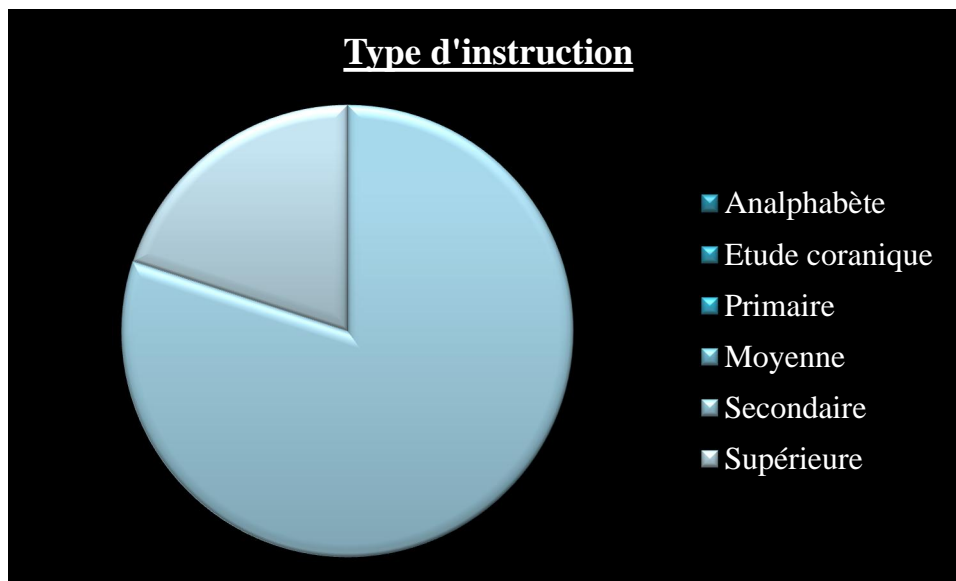
**Figure 2** : représentation graphique de l'appartenance sociale.



Nous tentons de classier les parents selon le milieu nous avons observé que les enfants des parents habitant en ville fréquente, plus les écoles maternelles.

**Tableau 3** : représentation de niveau d'instruction des parents d'enfant.

Type d'instruction	Nombre de réponse	Pourcentage
analphabète	0	0%
étude coranique	0	0%
primaire	0	0%
moyenne	0	0%
secondaire	12	80%
supérieure	3	20%

**Figure 3** : présentation graphique de niveau d'instruction des parents d'enfants.

A travers ce tableau et cette représentation graphique, nous remarquons que 80% des parents ont fait leurs études supérieures. Ce que signifie que les parents sont instruits donc ils peuvent soutenir et aider leur enfant dans l'apprentissage des langues.

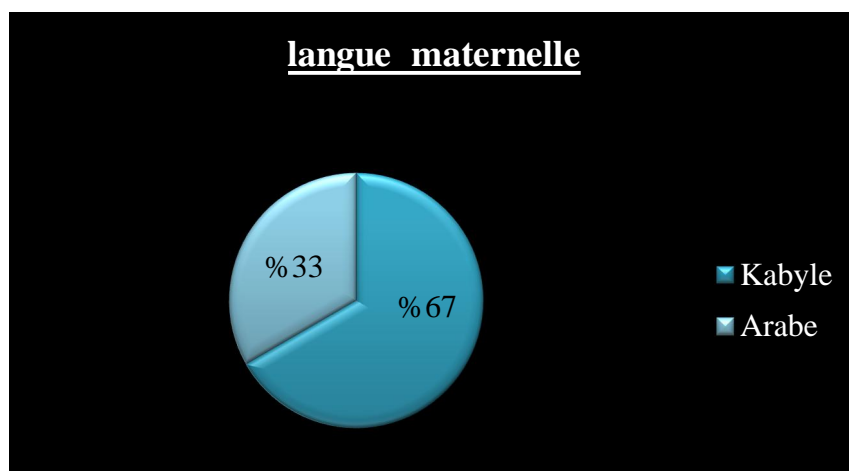
L'enfant a besoin d'être soutenu par ses parents. Etre à l'écoute, l'aider, le corriger et à encadrer ses devoirs.



**Tableau 4** : ce tableau présente la langue maternelle des parents d'enfants.

Langue	Nombre de réponse	Pourcentage
kabyle	10	66,67%
arabe	5	33,33%

**Figure 4** : représentation graphique de la langue maternelle des parents d'enfants.



Nous constatons de cette représentation graphique que le kabyle est la langue maternelle de 67% des enquêtés et 33% pour la langue arabe. Cela explique que notre échantillon d'analyse se compose beaucoup plus des kabylo phone.

**Tableau 5** : la langue préférée des parents à leurs enfants.

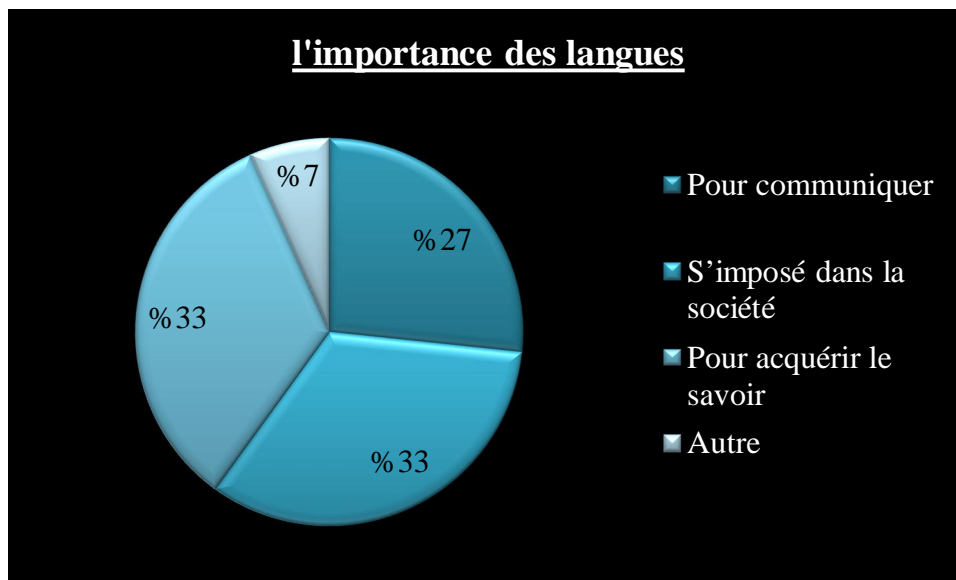
La langue	Nombre	Pourcentage
français	9	60%
anglais	5	30%
autre	1	7%

**Figure 5** : représentation graphique de la langue préférée des parents pour être enseigner à leurs enfants.

Nous constatons de cette représentation graphique que la langue française est la plus désirée le pour les parents ce qui constitue un pourcentage supérieur 66% et 33% pour l'anglais. Par contre une minorité pour d'autres.

**Tableau 6** : représentation de l'importance des langues étrangères.

L'importance des langues	Nombre	Pourcentage
pour communiquer	4	27%
s'imposer dans la société	5	33%
pour acquérir le savoir	5	33%
autre	1	7%

**Figure 6** : représentation graphique de l'importance des langues étrangères.

A travers ce tableau et cette représentation graphique, nous remarquons que les avis sont différents à propos de l'utilité des langues étrangères.

La langue étrangère est un moyen **pour s'imposer dans la société** est l'avis de 5 personne avec un pourcentage de 33%.

La langue étrangère est un moyen **pour acquérir le savoir** est l'avis de 5 personne avec un pourcentage de 33%.

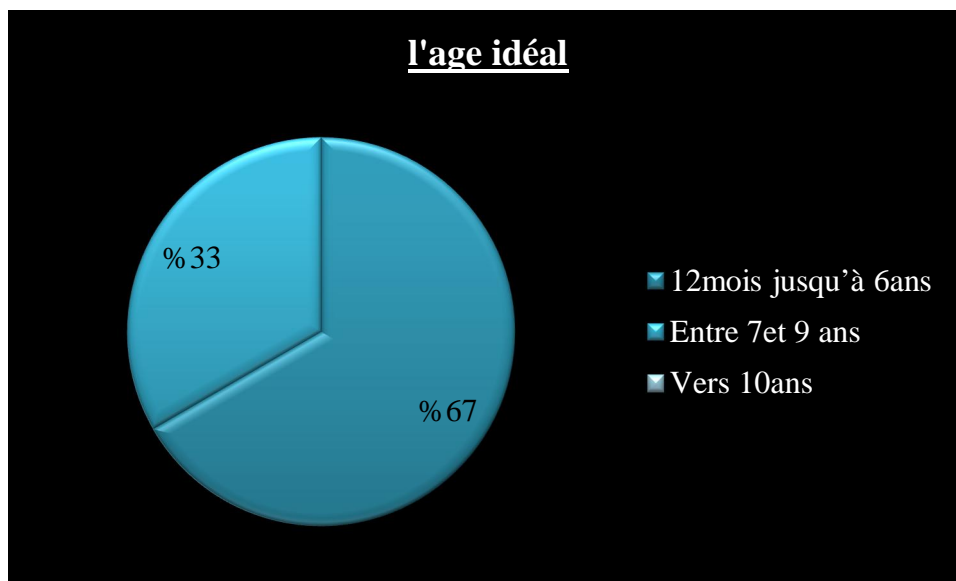
**Pour communiquer** : est l'avis de 4 parents avec un pourcentage de 27%.

7% des parents, leur réponse est : De nos jours, il est important d'apprendre une ou plusieurs langues étrangères permettent de découvrir de nouvelles cultures et ouvrent les portes vers des pays différents.

**Tableau 7** : représentation de l'apprentissage d'une langue étrangère.

L'âge	Nombre de réponse	Pourcentage
12mois jusqu'à 6ans	10	67%
entre 7et 9 ans	5	33%
vers 10ans	0	0%

**Figure 7** : représentation graphique de l'apprentissage d'une langue étrangère.



D'après le tableau et la représentation graphique on remarque que la totalité des parents favorisent l'apprentissage précoce des langues étrangères avec un pourcentage de 100%.

### 1.1.2. L'analyse des réponses aux questions ouvertes

A propos de l'analyse, nous nous appuyons sur les résultats d'un questionnaire proposé aux parents d'enfants préscolarisés.

Nous tentons d'effectuer l'analyse suivante :

**Question7** : A votre avis pourquoi commencer l'apprentissage d'une langue étrangère au primaire, ou même en crèche?

L'apprentissage précoce avant 5ans de l'enfant en milieu familial ou dans l'enseignement maternel, permettra de construire la maîtrise de la langue dans sa globalité phonèmes y compris, sans avoir l'accent selon la langue maternelle.

Un apprentissage avant 9ans de l'enfant restera très bénéfique vu l'éveil au langage encore important et le développement des capacités syntaxiques.

**Question9** : A votre avis, quels sont les facteurs qui entrent en jeu pour améliorer le niveau de vous enfants en langues étrangères ?

Il est important de valoriser les aptitudes des apprenants à toutes les étapes de leur apprentissage, car cela les encourage à continuer

**Question11** : Y a-t-il un moment favorable au cours du développement de l'enfant où la sensibilité parentale est particulièrement importante ?

La sensibilité parentale doit être toujours présente tout au long de la vie des apprenants. La relation entre les enfants et leurs parents a une grande influence sur la plupart des sphères du développement de l'enfant. Optimiser les habilités et conduites parentales influent positivement sur l'estime de soi, la réussite scolaire le développement cognitif et le comportement de l'enfant.

**Question 13** : L'apprentissage d'une langue étrangère dès le préscolaire peut-il être une solution pour la maîtrise de cette langue ?

L'apprentissage dès le préscolaire est une solution pour la maîtrise de l'intonation et prononciation.

L'enfant possède des capacités exceptionnelles qu'il ne retrouvera à aucun autre moment de sa vie. Ses capacités lui permettent d'acquérir sa langue maternelle et d'autres langues étrangères.

**Question 14** : Le décrochage scolaire, les problèmes d'apprentissage : est-ce que ils ont une relation à l'acquisition tardive des compétences langagières ?

Oui l'apprentissage tardive de la langue peu causé le décrochage scolaire car la langue c'est la base de toutes les sciences.

**Question 16 :** Dans quelle langue votre enfant communique-il ses besoins de base, ses sentiments ?

Les enfants expriment leurs besoins avec la langue maternelle.

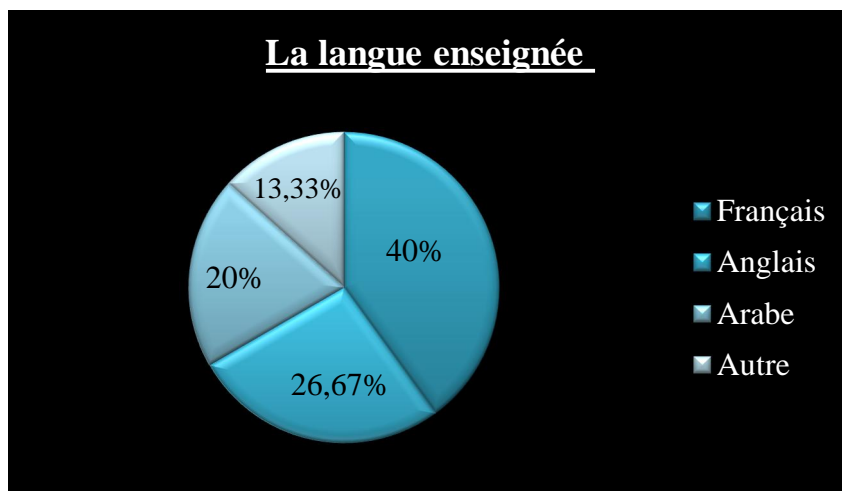
**1.2. Analyse des questionnaires destinés aux maitresses**

Le questionnaire préparé à l'intention des maitresses comporte une série de questions à choix multiple visant à mesurer leur rôle primordial dans l'apprentissage précoce des langues étrangères.

**Tableau 8 :** représentation de la langue enseignée par chacun des enseignants.

Langue	Nombre de réponse	Pourcentage
français	6	40%
anglais	4	26,67%
arabe	3	20%
autre	2	13,33%

**Figure 8 :** représentation graphique de la langue enseignée par chacun des enseignants.

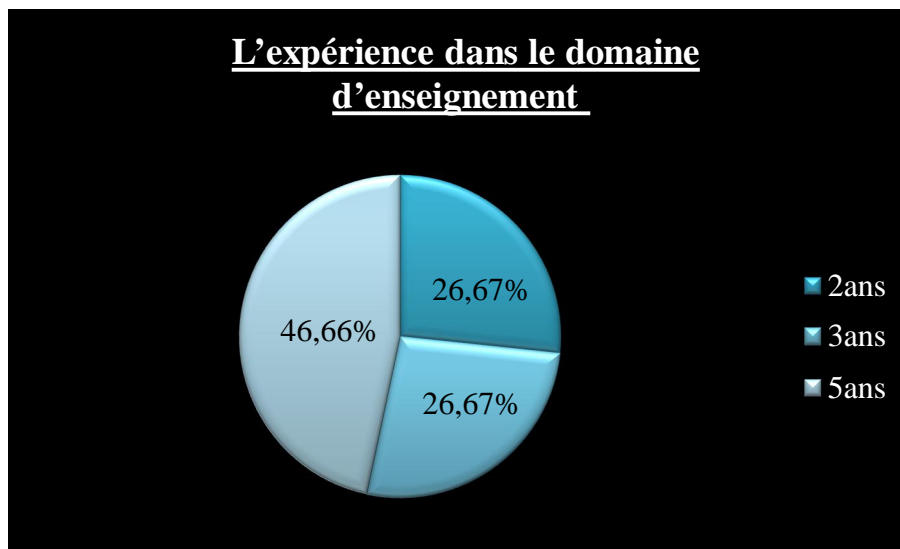


D’après le résultat obtenu, on marque que 40% de maitresses enseignent le français, 26,67% enseignent l’anglais, 20% enseignent l’arabe, et le reste enseignent d’autres langues, ce qui explique que la langue française a une place supérieure chez la majorité des maitresses.

**Tableau :** représentation de L’expérience dans le domaine d’enseignement.

Année	Nombre de réponse	Pourcentage
2ans	4	26,67%
3ans	4	26,67%
5ans	7	46,66%

**Figure 9 :** représentation graphique de L’expérience dans le domaine d’enseignement.



A partir du tableau ci-dessus ; nous remarquons que, sur 15 maitresses, 8 maitresses qui égale 53,34% ont moins de 5ans d’expérience dans le domaine d’enseignement d’une langue étrangère, ainsi que 7 maitresses égale 46,66% n’ont que 5ans d’expérience dans ce domaine.

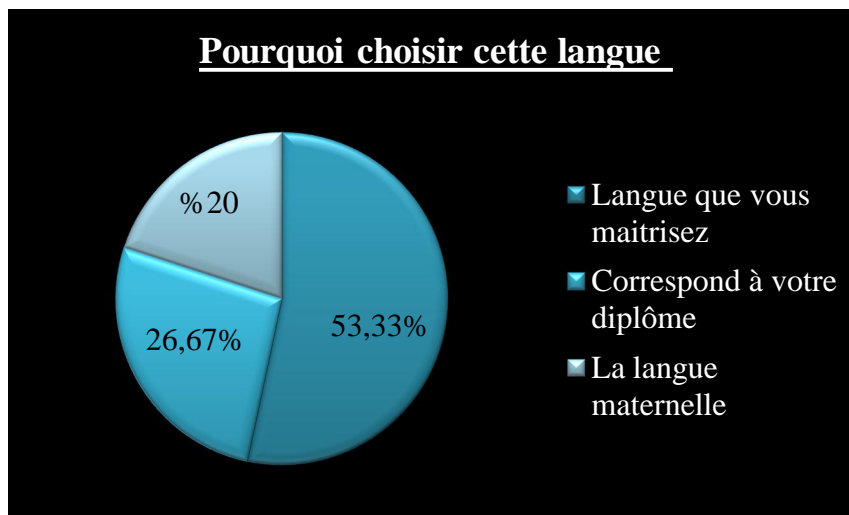
Nous remarquons une certaine différence entre les éléments qui composent notre échantillon, voire que la majorité ont une absence d’expérience et de pratique dans le domaine.

**Question3** : pourquoi choisir cette langue ?

**Tableau 10** : représentation du choix de langue.

	Nombre de réponse	Pourcentage
<b>Langue que vous maîtrisez</b>	8	53,33%
<b>Correspond à votre diplôme</b>	4	26,67%
<b>La langue maternelle</b>	3	20%

**Figure 10** : représentation graphique du choix de langue.



Le tableau ci-dessus indique que 53,33% des maitresses ont le choix d'enseigner une langue spécifique parce qu'elles la maîtrisent et 26,67% de la totalité des maitresses ont le choix d'enseigner une langue spécifique parce qu'elle correspond à leur diplôme, et le reste 20% elles l'enseignent tant qu'elle s'agit de leur langue maternelle.

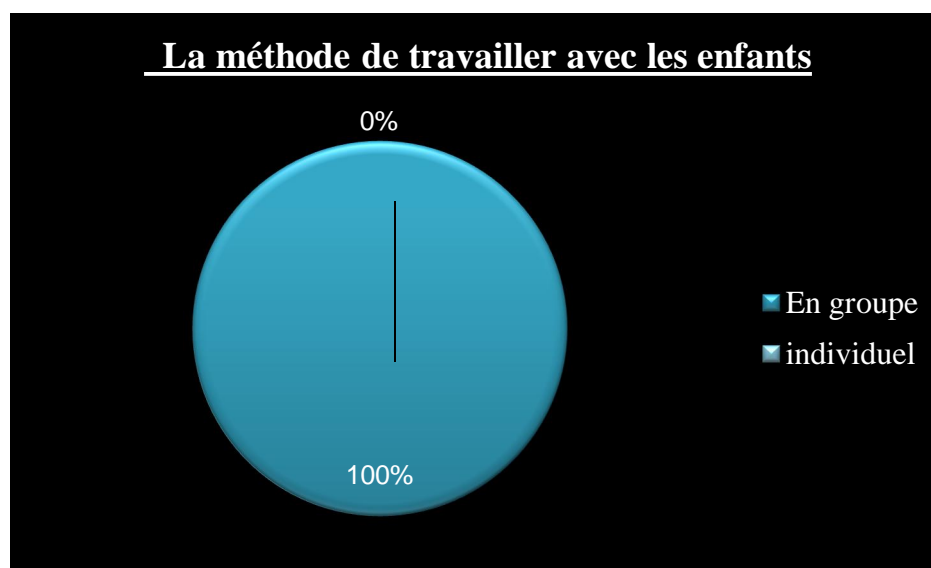


**Question 4 :** La méthode de travailler avec les enfants ?

**Tableau 11 :** représentation de la méthode de travailler avec les enfants.

	Nombre de réponse	Pourcentage
<b>En groupe</b>	15	100%
<b>Individuel</b>	0	0%

**Figure 11** représentation graphique de la méthode de travailler avec les enfants.



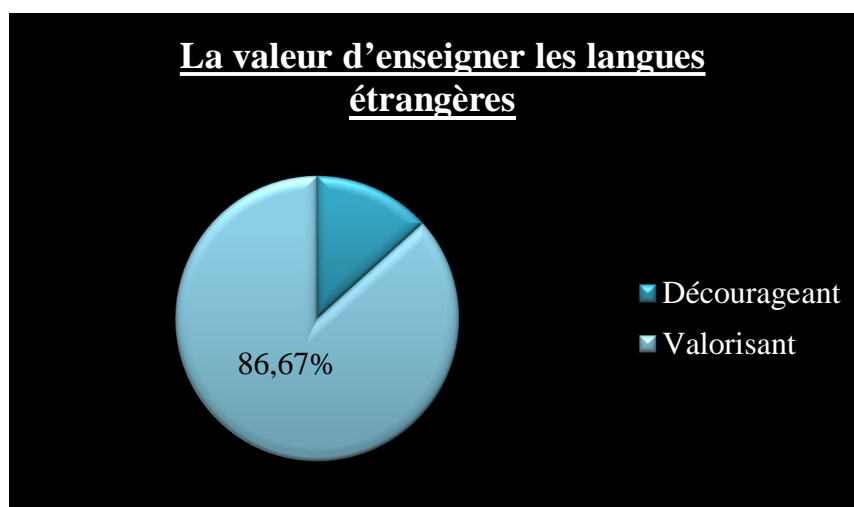
D'après le résultat obtenu, toutes les maîtresses préfèrent travailler en groupe avec les apprenants, tant qu'elle est la meilleure méthode pour voir toutes leur difficultés lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

**Question 5 :** La valeur d'enseigner les langues étrangères ?

**Tableau 12 :** représentation de la valeur d'enseigner les langues étrangères.

	Nombre de réponse	Pourcentage
<b>Décourageant</b>	2	13,33%
<b>Valorisant</b>	13	86,67%

**Figure 12 :** représentation graphique de la valeur d'enseigner les langues étrangères.



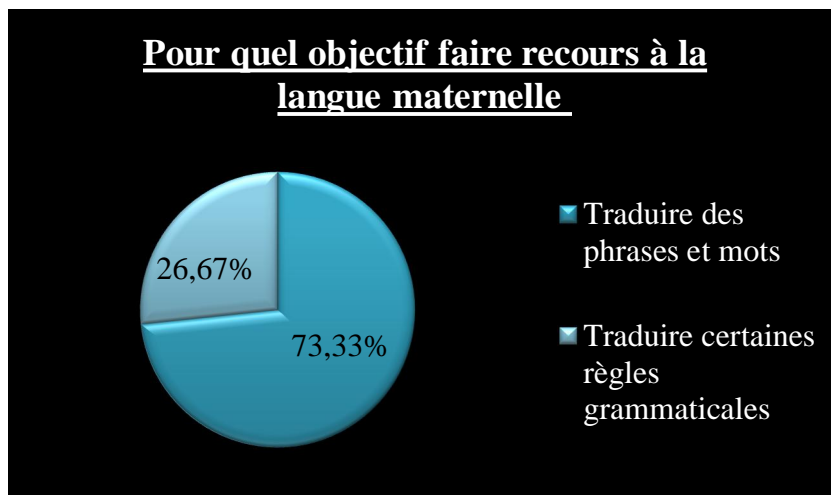
D'après ce qui précède, on trouve que la majorité des maitresses avec pourcentage de 86,67% confirment que le fait d'apprendre et d'enseigner les langues étrangères est un facteur valorisant par excellence.

**Question 6** : pourquoi le recours à la langue maternelle ?

**Tableau 13** : représentation de l'objectif faire recours à la langue maternelle.

	Nombre de réponse	Pourcentage
<b>Traduire des phrases et mots</b>	11	73,33%
<b>Traduire certaines règles grammaticales</b>	4	26,67%

**Figure 13** : représentation graphique de l'objectif faire recours à la langue maternelle.



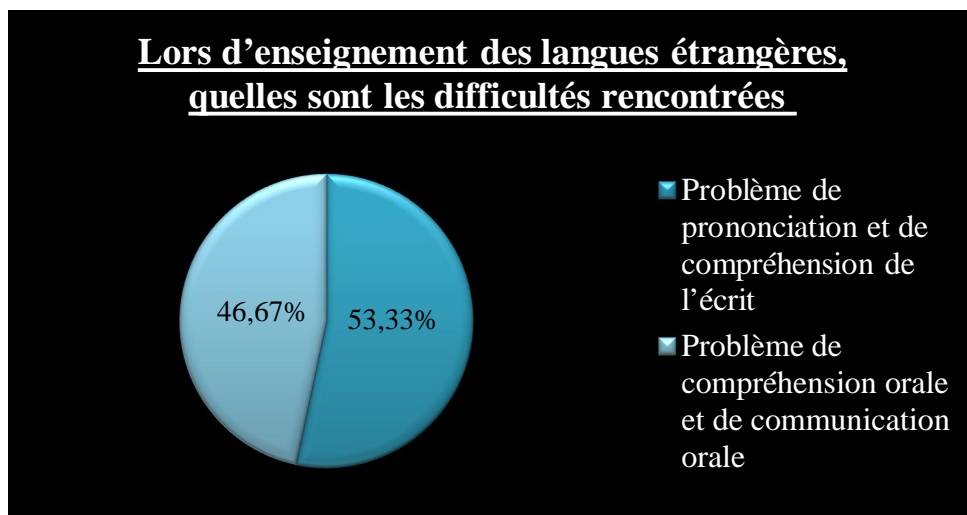
Les résultats de cette question portent sur les moments de l'utilisation de la langue maternelle dans l'explication des leçons lors de l'apprentissage des langues étrangères, où la majorité de ces maitresses avec pourcentage de 73,33% ont le recours pour traduire certains mots qui sont difficiles.

**Question 7 :** Lors de l'enseignement des langues étrangères, quelles sont les difficultés rencontrées ?

**Tableau 15 :** représentation des difficultés rencontrées Lors de l'enseignement des langues étrangères.

	Nombre de réponse	Pourcentage
<b>Problème de prononciation et de compréhension de l'écrit</b>	8	53,33%
<b>Problème de compréhension orale et de communication orale</b>	7	46,67%

**Figure 15 :** représentation graphique des difficultés rencontrées Lors d'enseignement des langues étrangères.



D'après le résultat obtenu, 46,67% trouvent les difficultés en compréhension et communication orale, ainsi que 53,33% trouvent des problèmes de prononciation et de compréhension de l'écrit, ce qui pousse toujours les maitresses à faire recours à la langue maternelle.

**Q8 :** Vous suivez un programme spécifique pour renforcer l'apprentissage des langues étrangères ?

**Tableau 16 :** représentation du suivi d'un programme spécifique pour renforcer l'apprentissage des langues étrangères.

	Nombre de réponse	Pourcentage
<b>Oui</b>	14	93,33%
<b>Non</b>	1	6,67%

**Figure 16 :** représentation graphique du suivi d'un programme spécifique pour renforcer l'apprentissage des langues étrangères.



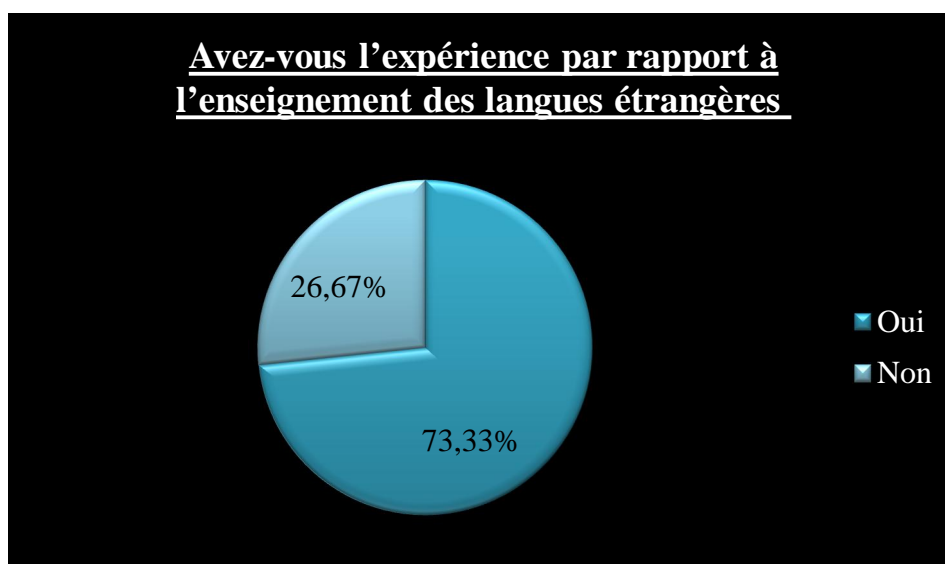
A travers le tableau ci-dessus, nous remarquons que la majorité des maitresses avec pourcentage de 93% suivent un programme spécifique à savoir les images, les dessins et les gestes c'est juste pour débloquer certaines situations problèmes.

**Question 9** : Avez-vous l'expérience par rapport à l'enseignement des langues étrangères ?

**Tableau 17** : représentation de l'expérience par rapport à l'enseignement des langues étrangères.

	Nombre de réponse	Pourcentage
<b>Oui</b>	11	73,33%
<b>Non</b>	4	26,67%

**Figure 17** : représentation graphique de l'expérience par rapport à l'enseignement des langues étrangères.



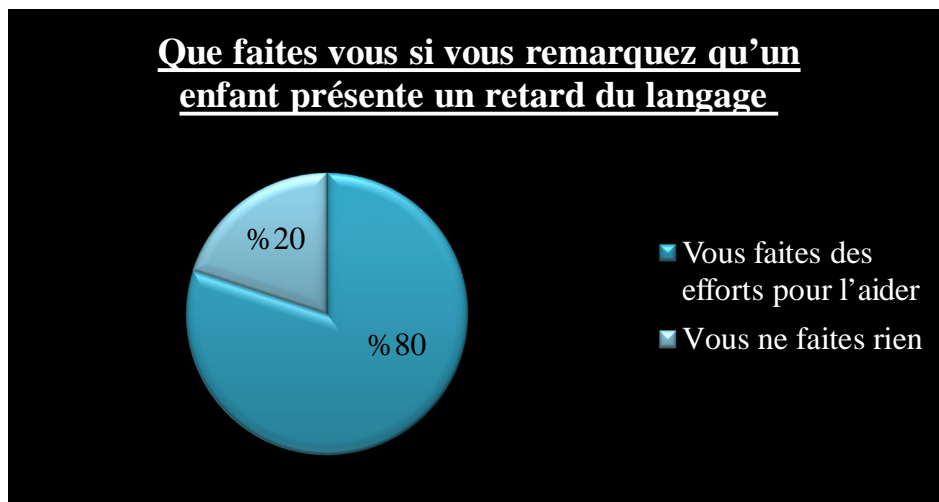
A partir du tableau ci-dessus, nous constatons que sur 15 maitresses, 11 maitresses qui égalent 73,33% ont plus de pratique dans le domaine d'enseignement.

**Question 10 :** Que faites-vous si vous remarquez qu'un enfant présente un retard du langage ?

**Tableau 18 :** représentation d'action si un enfant présente un retard du langage.

	Nombre de réponse	Pourcentage
<b>Vous faites des efforts pour l'aider</b>	12	80%
<b>Vous ne faites rien</b>	3	20%

**Figure 18 :** représentation graphique d'action si un enfant présente un retard du langage.



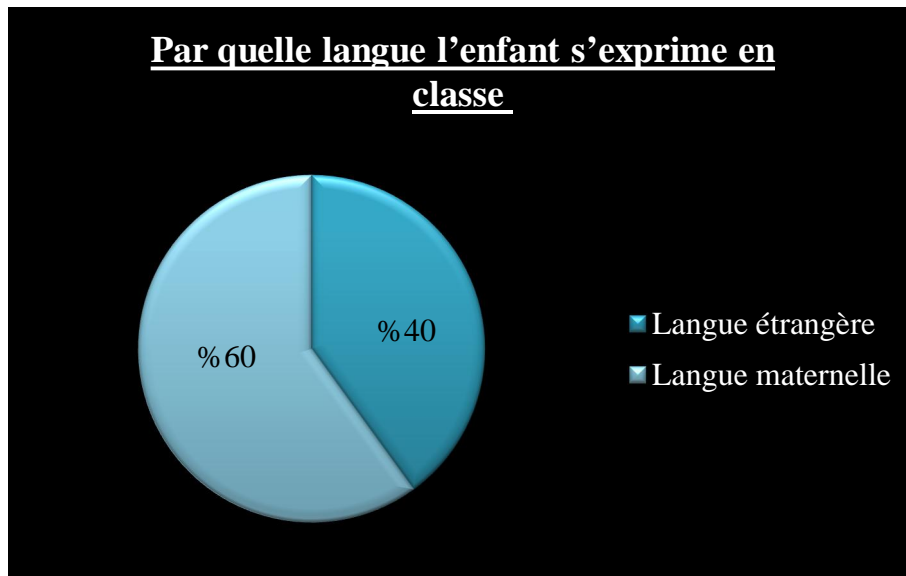
D'après le résultat ci-dessus, 80% de maitresses s'inquiètent quand un enfant présente un retard de langage, ce qui les pousse à trouver des solutions, alors que 20% de cette totalité ne savent pas régler le problème de ces enfants.

**Question 11 :** Par quelle langue l'enfant s'exprime en classe ?

**Tableau 19 :** représentation de langue que l'enfant s'exprime en classe.

	Nombre de réponse	Pourcentage
Langue étrangère	6	40%
Langue maternelle	9	60%

**Figure 19 :** représentation graphique de langue que l'enfant s'exprime en classe.



Comme il l'indique le tableau ci-dessus, 60% des enfants utilisent la langue maternelle pour s'exprimer en classe ou bien encore, pour répondre aux questions posées ; en revanche seulement 40% des enfants qui répondaient en langue étrangère, mais ce résultat marque un bon pourcentage ce qui explique que les enfants pensent en langue étrangère.

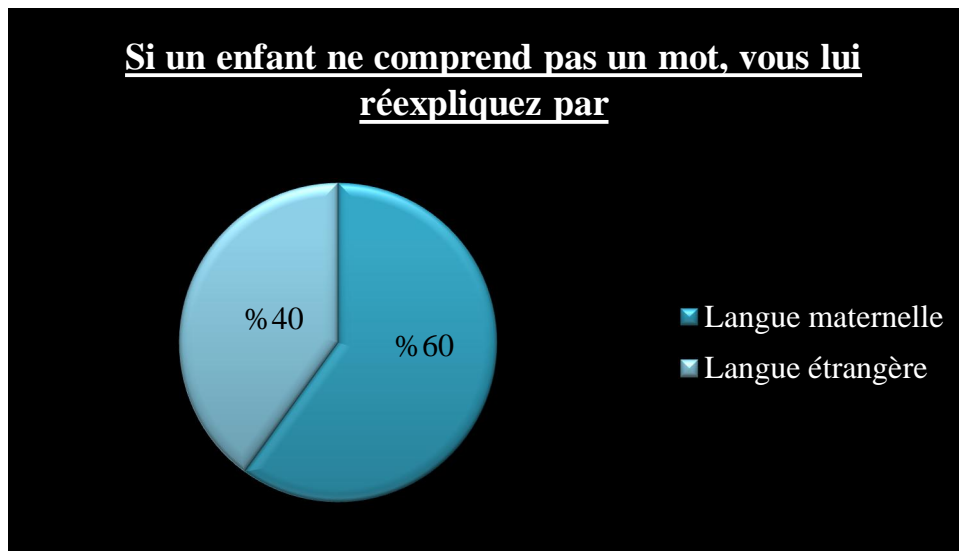


**Question 12 :** Si un enfant ne comprend pas un mot, par quelle langue vous lui réexpliquez ?

**Tableau 20 :** représentation de l'utilisation de la langue maternelle et étrangère pour expliquer un mot non-compris par un enfant.

	Nombre de réponse	Pourcentage
<b>Langue maternelle</b>	9	60%
<b>Langue étrangère</b>	6	40%

**Figure 20 :** représentation graphique de l'utilisation de la langue maternelle et étrangère pour expliquer un mot non-compris par un enfant .



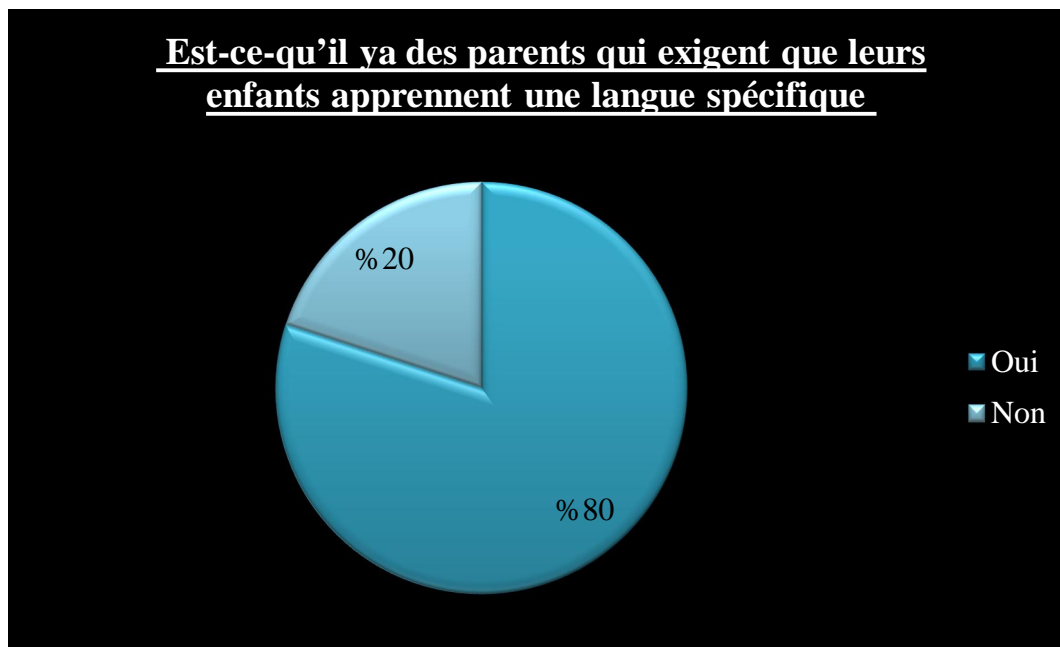
Le recours à la langue maternelle est mentionné en premier lieu avec 60% lorsqu'il s'agit de communiquer avec des enfants qui ne maîtrisent pas bien cette langue étrangère.

**Question13 :** est-ce que il ya des parents qui exigent que leurs enfants apprennent une langue spécifique ?

**Tableau 21 :** représentation de parents qui exigent que leurs enfants apprennent une langue spécifique.

	Nombre de réponse	Pourcentage
<b>Oui</b>	12	80%
<b>Non</b>	3	20%

**Figure 21 :** Représentation graphique de parents qui exigent que leurs enfants apprennent une langue spécifique.



D'après le résultat obtenu, 80% de maitresses confirment que la majorité des parents préfèrent que leurs enfants apprennent une langue spécifique, tant qu'il constitue un bon moyen de trouver un job, enfin c'est un atout de maîtriser ces langues quand on est à la recherche d'un poste de travail.

**Conclusion**

Après avoir réuni les réponses des questionnaires adressés aux maitresses et aux parents d'enfants, nous avons constaté que : les maitresses reconnaissent que leur tâche n'est pas facile, mais d'après leur expérience dans le domaine qui leur assure un savoir-faire, elles soulignent qu'il faut aussi un savoir être, c'est-à-dire chaque salle de langue a ses particularités, et chaque apprenant est un cas, donc c'est à l'enseignant de gérer les situations qui peuvent se présenter dans une classe de langue étrangère.

De même, ce questionnaire nous a permis d'évaluer le constat d'échec que relève les réponses des parents, ils confirment les difficultés d'apprendre une langue étrangère dès l'enfance, D'une manière générale un enfant qui ne parle pas une langue étrangère couramment dans ce milieu, l'enfant ne peut être que monolingue.

Cependant, l'attitude des parents, dont le rôle devrait être complémentaire à celui des maitresses est fataliste, c'est-à-dire que pour eux cet échec de l'apprentissage précoce des langues étrangères doit être géré par les responsables, les maitresses en premier lieu, et les parents en deuxième lieu qui doivent aider les maitresses à assurer la continuité « crèche-maison».

*Conclusion*

*générale*

## Conclusion générale

---

### Conclusion générale

D'après les questionnaires que nous avons proposés, il ressort que les langues étrangères sont des langues aimées et jugées utiles dans les quotidiens des Algériens en général et dans le contexte de nos enquêtés en particulier. Elles sont nécessaires et doivent être apprises puisque ce sont des langues de savoir et de communication.

La langue française en Algérie a un statut symbolique. Elle représente la réussite sociale. C'est une langue de savoir, de la culture et de la réussite.

Le français est toujours présent dans notre société parce que ce fut la langue du colonisateur, un héritage qui fait partie de notre histoire, et qui fait désormais partie intégrante du quotidien des Algériens.

Les parents interrogés ont justifié leurs représentations favorable et leurs attachements vis-à-vis des langues étrangères par l'utilité de ses dernières dans leurs vies et notamment dans la vie de leurs enfants. Les parents d'élèves et les enseignants ont révélé et ont jugés que l'apprentissage des langues étrangères est devenu une nécessité pour entrer dans un monde en perpétuel changement et notamment pour les jeunes enfants.

Nous avons pu constater que la précocité est un élément fondamental pour un apprentissage de qualité des langues étrangères. Les capacités que les jeunes enfants possèdent permettent de mieux apprendre une langue. Enseigner une langue étrangère dès le plus jeune âge permet de sensibiliser les enfants à une culture différente tout en développant leurs capacités d'assimilation.

**Références**

**Bibliographiques**

## Ouvrages et articles

- ASSALAH.S Propos recueillis dans le journal Liberté, cité par., *plurilinguisme et migration*, éd L'Harmattan paris, 2004, P.39.
- ABID-HOCINE.S. , «*Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais*», Droit et cultures [En ligne], 54/ 2007-2, mise en ligne le 31 mars 2010, consulté le 14 juillet 2016, <http://droitcultures.revues.org/1860>
- BEACCO, JEAN-CLAUDE, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Edition Hachette, 2000.p.156.
- BENAMAR, A, *le statut polysémique du FLE dans l'enseignement/apprentissage en Algérie*, les cahiers de l'Asdiffe n08, Hachette, Paris, 1997, p205.
- BENRAMDANE, F, *quelles langues pour quelle école? débat dur la réforme de l'école algérienne*, intimouzagha, revue du haut commissariat de l'amazighité, n°7, Alger, 1998, p7-8.
- BENRABEH M, *langue et pouvoir en Algérie*, éd Ségur, paris, 1999, p.156. [Linguistique arabisation et francophonie] consulté le 07-08-2016.
- COHEN, Rachel, *Plaidoyer pour les apprentissages précoces*, Presses Universitaires de France, Paris, 1982, p.48.
- DOURARI, A., (2003), *Les malaises de la société algérienne : Crise de langues et crise d'identité*, Alger, Casbah.
- DOURARIA., *les malaises de la société Algérienne d'aujourd'hui. Crise de langues et crise d'identité*, Alger, Casbah, 2003, P.15. [Linguistique en Algérie arabisation et francophonie] consulté le 07-08-2016.
- FERREOL, G. & JUCQUOIS, G., (2003), *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Paris, Armand Colin.
- G.GRANDGUILLAUME, (1983), *Arabisation et politique au Maghreb*, Paris, Maisonneuve & Larose.
- G. GRADGAIUAUME, *langues et représentations identitaire en Algérie*.

- GUBERINA, Petar, *Rôle de la perception auditive dans l'apprentissage précoce des langues, le français dans le monde*, 1991, Paris, clé international, PP.65.70.
- G. GRANDGUILLAUME, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larousse, Paris, 1983, P.11.
- G. GRANDGUILLAUME. *Langues et représentation identitaires en Algérie*, [[http://grandguillaume.free.fr/ar\\_ar/langrep.html](http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html)]
- G. GRANDGUILLAUME, *La Francophonie en Algérie*,
- GUBERRINA, Pelar, *Rôle de perception auditive dans l'apprentissage précoce des langues, le français dans le monde*, 1991, paris, clé international, PP-65-70.
- Holec, H(1979) *Autonomie et apprentissage des langues étrangères*. Paris : Hantier.
- IRAAHIMI KT., *les algériens et leur(s) langue(s)*, EL Hikma, Alger, 1995, p.186. [linguistique en Algérie arabisation et francophonie] consulté le 07-08-2016.
- KEBILA diversité culturelle et la pluralité linguistique dans la société de l'information.
- K.TALEB IBRAHIMI, *les Algériens et leur(s) langue(s)*, al Hakima, Alger, 1995, P.05.
- K.TALEB IBRAHIMI., *les Algériens et leur(s) langue(s)*, AL Hikma, Alger, 1995, P.186.
- LAMIZET, B. «*Politique et identité*». Presse universitaire de Lyon, 2002, pp.5-6.
- LECLERC. J., Algérie dans «*l'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ. Université Loyal.
- MOREAUM L : *sociolinguistique concepts de base*, éd Mardaga, Paris, 1997, P.283.
- MARTINEZ. P, *La Didactique des langues étrangères*, PUF, 4ème, Edition, Paris, 2004, p.08.
- SEBAA, R, *Culture et plurilinguisme en Algérie*,



- TALEB-IBRAHIMI, K, de la créativité au quotidien, *le comportement langagier des locuteurs algériens*, El -hikma, Alger, 2009, p.22.
- TALEB IBRAHIMI. K : *Les algériens et leur(s) langue(s)*. Éd EL hakima, Alger, 1997, p, 36.
- T. ZABOOT, *un code Switching algérien : la parler de Tizi-ouzou*, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p.91.
- PACE.univ-bouira.dz>jsui>bus tream de Mme benazzouz-2014

### Dictionnaires

- CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second*, Paris, CLE international, 2003.p.303.
- CUQ, jean Pierre, *dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE international, paris, 2003, P.199.
- *Dictionnaire encyclopédique petit Larousse en couleurs*, édition 1995, Paris.
- Le Petit Robert, édition 1990.

### Site web

- [www.Benazouz Nadjba.politique](http://www.Benazouz.Nadjba.politique)
- <http://www.Ulaval.ce/ax/AFRIQUE/Algérie-Idemo.Htm>. 26/01/2008.
- [WWW.peduc.dz>cours>primaire](http://WWW.peduc.dz>cours>primaire)
- [http://WWW.education\\_gouv-fr/les-langues-vivantes-étrangers-html-Le](http://WWW.education_gouv-fr/les-langues-vivantes-étrangers-html-Le) 04/06/2016, à 13h.
- <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>
- [http://grandguillaume.free.fr/ar\\_ar/hermes.htm](http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/hermes.htm)

# **Annexes**

## I. Questionnaire destiné aux maitresses

Dans le cadre de notre travail de mémoire de master sur le statut des langues étrangères et leurs représentations chez les parents d'élèves en crèche ; nous prions les éducatrices de répondre aux questions.

1-Quelle langue enseignez-vous:

- Français     Anglais     Arabe     Autre.....

2- Depuis quand enseignez-vous?

.....ans

3-Vous avez choisi d'enseigner cette langue car:

- Elle correspond à votre diplôme                       elle est la plus demandée  
 C'est la langue que vous maîtrisez                       Autre .....

4-Comment travaillez-vous avec les enfants:

- En groupe     Individuellement    Autre.....

5-Selon vous, enseigner les langues étrangères est:

- Décourageant                       Valorisant

6-Utilisez-vous la langue maternelle, pour:

- Traduire certains mots  
 Traduire des phrases  
 Expliquer certaines structures grammaticales  
 Expliquer des éléments culturels

7-Quelles sont les difficultés rencontrées par les enfants en langues étrangères?

- Problème de prononciation  
 Problème de compréhension de l'écrit

Compréhension orale

Communication orale

8- Est-ce que vous suivez un programme spécifique pour renforcer l'apprentissage des langues étrangères'?

Oui

Non

9- Avez-vous une expérience par rapport à l'enseignement des langues étrangère?

Oui

Non

10- Que faites-vous si vous remarquez qu'un enfant présente un retard du langage?

Vous le signalez à un spécialiste

Vous faites des efforts pour l'aider

Vous ne faites rien

Vous n'avez pas les moyens

Autre.....

11- les enfants s'expriment en classe en:

Langue maternelle

Langue étrangère

12- Si l'enfant ne comprend pas un mot en langue étrangère vous lui réexpliquez avec:

Des mots de la même langue

Sa langue maternelle

Autre.....

13- Est ce qu'il y a des parents qui exigent que leurs enfants apprennent une langue spécifique?

Oui

Non

14-En tant qu'enseignante d'une langue étrangère, que proposez-vous comme solution pour assurer un bon enseignement et apprentissage précoce des langues étrangères?

.....

.....

.....

.....

## II. Questionnaire destiné aux parents d'enfants

Dans le cadre de notre travail de mémoire sur le rôle des parents dans l'apprentissage précoce des langues étrangères, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions.

1-Sexe       Masculin       Féminin

2-Origine       Urbaine       Rurale

3-Quel est votre niveau d'instruction?

Analphabète       Etude coranique       Etude secondaire

Etude moyenne       Etude supérieure       Etude primaire

4-Quel est votre fonction?

.....

5-Quel est votre langue maternelle?

Kabyle       rabe dialectale       Autre.....

6-A votre avis, pourquoi commencer l'apprentissage d'une langue étrangère aux primaires, ou même dès le jeune âge?

7-Quelle langue préféreriez-vous que vos enfants apprennent en crèches

Français       Anglais       Autre.....

8-A votre avis, quels sont les facteurs qui entrent en jeu pour améliorer le niveau de vos enfants en langue étrangères

.....  
.....  
.....

9-Quelle est l'utilité des langues étrangères ? (vous pouvez faire plus d'un choix)

Communiquer       Acquérir le savoir



## **Résumé**

L'arabisation devient un moyen d'affirmer l'identité arabe, la langue était perçue comme l'attribut fondamental de la personnalité algérienne. Cette politique a permis d'affirmer le statut officiel de la langue arabe et sa place dans la société algérienne.

Malgré cette politique de unilinguisme la situation sociolinguistique en Algérie est décrite comme diversifiée est riche, car un même locuteur maîtrise ou utilise au moins deux langues.

Ces variations font l'objet de recherche scientifique notamment dans les sciences du langage. Ceci nous a amenée, à notre tour, à nous interroger sur la réalité sociolinguistique en Algérie.

Notre travail, ciblé dans le temps et dans l'espace, se propose de connaître la situation sociolinguistique algérienne et les questionnaires destinés aux parents d'élèves et les enseignants ont révélé et ont jugés que l'apprentissage des langues étrangères a devenu une nécessité pour entrer dans un monde en perpétuel changement et notamment pour les jeunes enfants.

## **Mots clés**

Représentation, politique d'arabisation, réalité sociolinguistique, précoce...



## ملخص

سياسة اللغة الواحدة المتبع بالجزائر تعتبر اللغة العربية كعامل لابرز الهوية العربية فاللغة أصبحت عنصرا أساسيا في توحيد المجتمع الجزائري فالوضع الاجتماعي اللغوي في الجزائر يوصف بأنه بتنوعه وغناه لان الشخص الواحد يستطيع أن يتكلم لغتين على الأقل هذه الاختلافات هو الهدف من البحث العلمي اللغوي وقد أدى هذا لنا بدورنا إن نسال ما هو الواقع اللغوي الجزائري وبعدها وزعنا الستينات الاجتماعي اللغوي الاجتماعي للأولياء والمعلمين تبين بان تعلم اللغات الأجنبية ضرورية لدخول في عالم متغير وخاصة للأطفال .